



La Tuile

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

Association
La Tuile

Route de Marly 25
1705 Fribourg
tél. 026 424 43 21
info@la-tuile.ch
www.la-tuile.ch

2013

Rapport Annuel Jahresbericht

Le logement, clé de
l'insertion sociale
Wohnraum als
Schlüssel zur sozialen
Integration

2

L'intendance, le pilier
d'une bonne maison
Die Hauswirtschaft ist
die Grundlage einer guten
Hausführung

11



10 ans de logements
accompagnés, témoignages
de locataires 10 Jahre
begleitetes Wohnen:
Unsere Mieter berichten

12

Accueil de nuit,
statistiques
Notschlafstelle: Statistik

14



De l'hébergement d'urgence aux logements accompagnés

Jean-Claude Jaquet, président du Comité Präsident des Vorstands



**Depuis plus de 20 ans La Tuile
accueille ses usagers en
hébergement d'urgence.**

La Tuile est moins connue pour ses activités dans le logement accompagné. Or, depuis 10 ans la Tuile gère des logements destinés à la prévention et la réhabilitation en amont et en aval de l'urgence.

Ce concept est né du constat que si la Tuile ne travaillait pas à la réhabilitation, elle devrait multiplier ses hébergements de nuit et se transformer à terme en accueil d'urgence résidentiel, véritable oxymore de l'urgence.

Mais le logement est plus qu'un abri pour la nuit et **son absence doit rester un scandale de société.**

Mis en place à la faveur d'opportunité et presque en catimini en ses débuts, ces logements dit accompagnés n'étaient une évidence pour quasiment personne et pourtant un personnel compétent a permis la réhabilitation à plus de 15 personnes par année avec un plus à l'humanisme et à l'économie ne l'oublions pas.

Depuis ses débuts pour mettre en route ses activités la Tuile s'est toujours appuyée sur l'étude approfondie des besoins et sur une réflexion académique. C'est ce qu'elle a fait et continue à faire pour ce type de logement appelé à se développer encore dans le contexte politico-économique actuel.

Cependant si jusqu'à aujourd'hui ces logements se sont intégrés dans les structures de management traditionnels de la Tuile, leur développement nécessitera un réaménagement de notre organisation et notamment de la distribution des responsabilités. C'est ce à quoi devra s'appliquer le Comité en 2014.

Ce rapport 2013 est essentiellement consacré à ce thème du logement accompagné, merci à l'ensemble de ses contributeurs.

Les remerciements

Il nous reste maintenant à remercier tous ceux qui ont contribué au succès de notre Association. La liste en est longue mais vaut le temps de lecture tant elle illustre les diverses activités de La Tuile et l'engagement multiple que provoque notre cause.

Le personnel:

- Tous les collaborateurs bénévoles qui ont été plus de 300 en 2013
- Les travailleurs qui chaque soir assurent un accueil haut de gamme dans le respect et la dignité des usagers.

Le Comité de l'Association qui avec son intelligence tant collective qu'individuelle sait prendre des décisions rapides et éclairées.

Nos bailleurs de fonds, membres individuels ou collectifs, donateurs occasionnels qui nous permettent d'exister mais surtout d'avoir l'autonomie nécessaire à la créativité.

La Loro qui sait reconnaître le sérieux de nos engagements et la rigueur de nos projets.

Et surtout La Direction de la Santé et des affaires sociales qui chaque année a un regard de soutien sur toutes nos activités et subventionne l'hébergement d'urgence.

J.-C. J.

Von der Notschlafstelle zum begleiteten Wohnen

**Seit 20 Jahren nimmt La Tuile
Personen in der Notschlafstelle
auf.**

La Tuile ist weniger bekannt für ihr schon seit längerem bestehendes Angebot an Wohnraum, das sie seit 10 Jahren verwaltet und das zur Vermeidung und Rehabilitation, vor und nach einer Notsituation, bestimmt ist. Dieses Konzept entstand aus der Beobachtung heraus, wenn La Tuile nicht an der Wiedereingliederung arbeitete, dann müsste sie die Aufnahmemöglichkeiten der Übernachtungen vervielfachen und die Notschlafstelle würde sich über kurz oder lang zu einem Zentrum für Notfälle mit Langzeitaufenthalt wandeln. Das scheint auf den ersten Blick eine Lösung, aber bei genauerem Hinsehen wäre dies ein Hindernis zur Wiedereingliederung. Aber eine Wohnung ist mehr als nur eine Zuflucht, **ihr Fehlen muss ein Skandal unserer Gesellschaft bleiben.**

Dieses sogenannte begleitete Wohnen entstand praktisch aufgrund mehrerer sich bietenden Gelegenheiten heraus und entwickelte sich fast unbemerkt. Zu Beginn war diese Massnahme für niemanden eine Selbstverständlichkeit; und dennoch hat kompetentes Personal die Wiedereingliederung von 15 Personen pro Jahr ermöglicht – mit etwas mehr Menschlichkeit und auch Wirtschaftlichkeit – vergessen wir diesen letzten Aspekt nicht.

La Tuile hat sich seit ihrem Bestehen bei der Schaffung ihrer Massnahmen immer auf vertiefte Studien der an sie gestellten Anforderungen und wissenschaftliche Überlegungen gestützt. Das hat und wird sie auch weiterhin tun, was diese Art Wohnen betrifft, denn sie ist dazu bestimmt, sich in dem aktuellen politisch-wirtschaftlichen Umfeld weiterzuentwickeln.

Heute ist das begleitete Wohnen noch in den Strukturen und die Verwaltung von La Tuile ein-

gebetet. Doch wird ihre Weiterentwicklung eine Reorganisation unseres Vereins erfordern, insbesondere in Bezug auf die Aufteilung der Verantwortlichkeiten.

Das wird die Aufgabe des Vorstands für 2014 sein.

Der diesjährige Bericht ist hauptsächlich dem begleiteten Wohnen gewidmet; einen Dank an alle, die daran mitgewirkt haben.

Unser Dank

Zum Schluss möchten wir all denjenigen danken, die am Erfolg unseres Vereins mitgewirkt haben. Die Liste ist lang, doch das Lesen lohnt sich, da sie die verschiedenen Aktivitäten von La Tuile veranschaulichen sowie das vielfältige Engagement, das unsere Sache bewirkt.

Die Mitarbeitenden

- Alle ehrenamtlichen Mitarbeitenden; es waren 2013 mehr als 300!
- Die Mitarbeitenden, die unseren Nutzern jeden Abend einen erstklassigen Empfang bieten und ihnen mit Respekt und Menschenwürde begegnen

Der Vorstand unseres Vereins, der mit Verstand, sei es kollektiv oder individuell, schnelle und weitsichtige Entscheidungen trifft.

Unsere Geldgeber, Einzelmitglieder oder Kollektive sowie gelegentliche Spender, die uns erlauben zu existieren und vor allem, uns die Möglichkeit zur nötigen Kreativität in unseren Aufgaben geben.

Die Loro, welche die Verlässlichkeit unseres Engagements und die rigorose Umsetzung unserer Projekte anerkennt.

Und vor allem die Gesundheitsdirektion, die unsere Aktivitäten jedes Jahr wohlwollend und unterstützend verfolgt und die Notschlafstelle subventioniert.

J.-C. J.

Le logement, clé de l’insertion sociale

René Knüsel, professeur à l’Université de Lausanne



Comment dénommez-vous votre logement? Appartement, maison, logis, chez-soi, domicile, demeure, voire plus familièrement pénates, piaule, nid, baraque, repaire, bicoque ou encore garçonnière, pied-à-terre, parfois taudis ou bauge? Le vocabulaire est riche, divers et varié.

Ces termes sont souvent utilisés comme substituts les uns aux autres. Ils reflètent des nuances auxquelles nous sommes plus ou moins sensibles ou sensibilisés. Pourtant, quel que soit le nom qu’on lui réserve, l’habitat constitue un lieu auquel on s’identifie, dans lequel on investit matériellement et affectivement.

Comment définir l’usage du logement chez nous? Il s’agit d’une partie de l’espace public d’accès restreint. Plus précisément, le logement relève la capacité de revendiquer un droit exclusif à occuper un espace délimité contre les prétentions des autres. Occuper un logement relève d’un rapport de force, qui dans les sociétés développées se monnaie, plus qu’il n’est le fruit d’un combat. Ce droit à l’exclusivité d’un espace «privé» est peu l’apanage des plus défavorisés. Il est quasiment nié pour les personnes sans abri qui sont dans l’incapacité d’imposer leur volonté sur un espace donné.

Le rapport que nous entretenons avec cet espace privatif n’est pas que matériel. Le philosophe Martin Heidegger le signifiait ainsi: «habiter» signifie «être-présent-au-monde-et-à-autrui». Habiter est donc doté d’un sens plus large que se loger (Paquot, 2005). Habiter, c’est investir un lieu, prendre sa mesure, lui donner vie. Le logement octroie en contrepartie une dimension existentielle à l’homme, lui reconnaît une place de choix au sein de la collectivité. Se loger ne signifie, par conséquent, pas seulement occuper un certain nombre de mètres carrés d’espace réservé ou bénéficier de la qualité de la construction. C’est aussi se faire reconnaître et respecter dans sa nature profonde d’être humain.

Les difficultés d’accès au logement, indicateur de vulnérabilité

Ne pas disposer de la capacité à occuper un logement démontre une grande vulnérabilité, tant personnelle que sociale. Les personnes sans résidence stable sont constamment en porte-à-faux face au groupe. Elles ne bénéficient pas de cette reconnaissance minimale qui autorise la construction d’une confiance réciproque. Durablement confrontées à l’absence d’un abri stable, elles entrent fatalement dans une logique de transgression à répétition, sur-occupant les zones fréquentées, passant outre les règlements et autres lois, enfreignant les normes de conduites acceptées dans l’espace public. L’absence de domicile fixe se traduit essentiellement par un nonaccès stable à un espace privé dans lequel sont garanties des conditions essentielles à l’équilibre physique et psychique que sont la sécurité, l’intimité, l’autonomie.

Le logis offre un espace dégagé, au moins partiellement, du regard et de la surveillance d’autrui.

Le domicile se révèle par conséquent être bien plus qu’une protection, un refuge contre les mauvaises conditions météorologiques. Il est bien plus qu’un endroit dans lequel l’individu peut se reposer, se restaurer, se reconstituer, préserver ses effets personnels. L’habitat est un lieu d’identification à partir duquel l’être humain peut accéder de plain-pied à l’espace public (Laberge, 2001). La plupart d’entre nous pouvons avoir une utilisation de la rue, rationnelle, optimale et surtout conforme aux attentes sociales parce que nous disposons d’un accès à un espace privatisé nous permettant d’y accomplir tout ce qui est créé d’usage intime et réservé, ce qu’il est convenu d’accomplir à l’abri du regard étranger.

L’hébergement d’urgence, impasse insertionnelle

C’est pourquoi les lieux d’hébergement d’urgence, tels la Tuile — aussi indispensables soient-ils — sont insuffisants à relever le défi posé par le problème du «sans-abrisme». Tout en rendant hommage au travail essentiel, accompli inlassablement par les professionnels et les bénévoles, pour l’accueil et le réconfort des plus déshérités, il faut en souligner ses limites. Assurer jour après jour la satisfaction des besoins vitaux que sont le repos, le manger et l’hygiène ne constitue pas l’amorce d’une politique de lutte contre l’exclusion (Laberge, 2001). Ces pratiques relèvent du registre de la fraternité fondamentale entre êtres humains. Elles ne constituent pas et ne peuvent se substituer à une politique publique.

Tout autre doit être une politique d’insertion avec les plus démunis qui, pour espérer atteindre au moins partiellement ses objectifs, doit travailler à une déstigmatisation envers les sans-abri. Elle doit travailler des stratégies visant les mécanismes enfermant dans les affres de la dépendance et de la misère. Le droit d’accès à un habitat convenable est une pièce maîtresse d’un tel dispositif. Le projet mené dans le cadre de la Tuile de mise à disposition de logements accompagnés ou de transition et surtout d’un accompagnement au logement est parfaitement adéquat aux préoccupations d’insertion des plus démunis (Association La Tuile, 2013).

Pareils projets ne lèvent cependant pas l’hypothèque de l’accès au logement qui demeure conditionné par sa marchandisation excessive, sous nos contrées en particulier. Le marché du logement est devenu lieu de placement et de rentabilisation et parfois de spéculation financière. D’un bien d’usage, le logement est devenu bien d’investissement. Ce mouvement duquel ne participent pas que des «promoteurs véreux» mais aussi nos caisses de pension par exemple, tend à pousser à la hausse les prix des loyers.

La question de l’accès à un logement abordable concerne d’abord les personnes situées à la marge, souvent dans l’incapacité de remplir les standards attendus d’un futur locataire. Mais le temps n’est peut-être pas si éloigné qui verra une population toujours plus nombreuse concernée par cette question. La relative inélasticité actuelle du marché, pour certains types d’appartements en particulier, pourrait toucher non plus seulement le groupe des personnes en marge mais bien des cercles plus larges de précarisés, dont le paiement du loyer pourrait être une des sources majeures de vulnérabilité.

De marginal, le phénomène dont il est question ici, pourrait s’étendre. Aujourd’hui déjà,

il ne concerne pas ou plus seulement les jeunes en situation de rupture familiale, les marginaux souffrant de troubles psychiques ou encore l’itinérance urbaine liée à la question des dépendances. Il est alimenté par la réduction de la taille des ménages liée au vieillissement de la population ou aux divorces.

Le logement individuel, clé de la reconnaissance publique

Que l’on soit locataire ou propriétaire, le logement atteste de la fiabilité sociétale, au travers de la relation financière et sociale qu’il suppose. Avoir une adresse sert de gage social dans la mesure où l’identification de l’habitant, une éventuelle prise de contact avec lui est jugée plausible par ce biais. Si la fonction administrative est connue et bien décrite, les fonctions financières et sociales du logement ont été moins développées. Financière, tout d’abord, parce que l’occupation d’un espace exclusif exige en contrepartie le paiement d’un loyer ou d’une annuité hypothécaire. Même s’il relève d’un acte contractuel et volontaire, se loger entraîne une obligation socialement incon-



turnable, mais sans contrainte légale comme peuvent l’être les cotisations à l’assurance-maladie. Le loyer doit être régulièrement honoré sous peine d’entraîner des sanctions matérielles comme l’expulsion, mais aussi sociales puisque le locataire devient de fait persona non grata auprès de l’ensemble des autres bailleurs. L’occupant d’un logement s’engage par conséquent à trouver les moyens de financer son logement, faisant acte de participation

sociale, à défaut d’être citoyenne. Il contribue ce faisant au développement social et économique de l’ensemble sociétal dans lequel il est inscrit. Relevons une fois encore qu’une partie de la population souffre de l’importance de cette ponction obligatoire, même si elle ne relève pas d’une obligation publique. Les stratégies de la plupart des familles défavorisées visent d’abord à honorer le loyer quitte à rogner sur le budget alimentation. L’enjeu social du logement n’est pas négligeable non plus. L’habitat s’inscrit dans un cadre qui déborde largement la seule surface de son logement. Il s’étend à ses abords immédiats, la cage d’escalier, l’ascenseur, le hall d’entrée, le parking, les surfaces qui environnent l’immeuble, la rue qui y conduit, les rues voisines, la boulangerie, l’école, le jardin public... Cet ensemble varie naturellement selon l’individu, le moment, l’humeur (Paquot, 2005). Il est pourtant essentiel dans la représentation sociale qui est faite de ceux qui habitent un quartier ou un espace urbain.

Conclusion

L’accès à cet espace réservé qu’est le logement, utilisable en propre, est une des conditions essentielles de la reconnaissance sociale. A ce titre, le domicile n’est de loin pas seulement un abri contre les intempéries, ce à quoi il est trop souvent réduit dans la pensée populaire. Pouvoir disposer d’un habitat ouvre sur une reconnaissance par la collectivité des capacités individuelles à faire société. Ne pas pouvoir accéder à un logement rend difficile le dialogue avec le reste de la société.

Il faut paradoxalement disposer d’un espace privé pour pouvoir pleinement user de l’espace public selon les normes actuelles. Le logement est à ce titre un indicateur très sensible de la précarité sociale.

R.K.

Bibliographie:

Association La Tuile et Christinaz Madeleine, (2013). Projet de logements accompagnés, Fribourg, La Tuile.
Knüsel René, (2007), «L’hébergement de nuit à Fribourg: un travail avec la marge de la marge. Une observation conjointe de professionnels et de chercheurs», Les Politiques sociales, 3&4, pp. 116-133.
Laberge Danielle et Roy Shirley, (2001). «Pour être, il faut être quelque part: la domiciliation comme condition d’accès à l’espace public», Sociologie et sociétés, vol. 33 / 2, pp. 115-131.
Paquot Thierry, (2005). Habitat, habitation, habiter, CNAF / informations sociales, 122, pp. 48-54.



Logement acompagné de Bulle, détails d'intérieur.

Wohnraum als

Schlüssel zur sozialen Integration

René Knüsel, Professor an der Universität von Lausanne

Wie bezeichnen Sie Ihre Wohnung? Mein Zuhause, Wohnung, Haus, Unterkunft, Behausung, Nachtquartier, Bleibe, Wohnsitz oder etwas umgangssprachlich Bude, Höhle, Schlupfwinkel oder Nest? Das Vokabular für die Wohnung ist sehr vielfältig.

Diese Ausdrücke werden häufig als austauschbaren Ersatz für den einen oder anderen Ausdruck benutzt. Sie spiegeln die Nuancen wider für die wir empfänglich sind oder sensibilisiert wurden. Ganz gleich, mit welchem Namen wir auch immer die Wohnung bezeichnen – sie stellt stets einen Ort dar, mit dem wir uns identifizieren, in dem wir uns materiell und affektiv investiert haben.

Wie wird bei uns die Wohnung definiert? Es handelt sich um einen öffentlichen Raum mit eingeschränktem Zugang. Genauer gesagt, über die Wohnung können wir unser exklusives Recht durchsetzen, einen begrenzten Raum gegen die Ansprüche anderer zu behaupten. Eine Wohnung zu haben ist ein Kräfteverhältnis, das in unseren entwickelten Gesellschaften weniger das Ergebnis eines Kampfes ist, sondern ein Gut, das seinen Preis hat und wofür zu zahlen ist.

Dieses Recht auf einen «privaten» Raum ist selten das Privileg der am stärksten Benachteiligten unserer Gesellschaft. Es wird praktisch denen abgesprochen, die ohne festen Wohnsitz sind und es ist ihnen unmöglich, ihren Anspruch auf einen bestimmten Raum durchzusetzen.

Das Verhältnis, das wir zu diesem privaten Raum haben ist nicht nur materieller Art. Der Philosoph Martin Heidegger meint: Wohnen heisst, der Welt und den anderen Menschen gegenwärtig zu sein. Wohnen hat folglich eine weitergefasstere Bedeutung als unterkommen (Paquot, 2005). Wohnen bedeutet, einen Raum besetzen, ihn ausfüllen und ihn mit Leben füllen. Im Gegenzug gibt die Wohnung dem Menschen eine existentielle Dimension und durch sie steht ihm ein bevorzugter Platz in der Gemeinschaft zu. Wohnen bedeutet folglich nicht nur, ein paar reservierte Quadratmeter zu besetzen oder von der Qualität eines Gebäudes zu profitieren, sondern anerkannt und in seiner tiefsten Natur als Mensch respektiert zu werden.

Die Schwierigkeit des Zugangs zu Wohnraum, ein Indikator der Verletzlichkeit
Nicht über die Fähigkeiten zu verfügen, eine Wohnung zu haben, zeigt die grosse Verletzlichkeit oder Wehrlosigkeit des Menschen auf und zwar im persönlichen wie auch im sozialen Sinn. Menschen ohne festen Wohnsitz fühlen sich der Gesellschaft gegenüber ständig in einer heiklen Lage. Ihnen wird nicht die notwendige Anerkennung entgegengebracht, die nötig ist, um gegenseitiges Vertrauen aufzubauen. Dauert das Fehlen einer festen Unterkunft an, ergibt sich zwangsläufig daraus ein wiederholtes Übertreten von Regeln und Gesetzen, eine Über-Präsenz der genutzten Stassen und Plätze, ein Nichteinhalten oder Nichtbeachten von Verhaltensregeln in der Öffentlichkeit. Das dauerhafte Fehlen eines festen Wohnsitzes zeigt sich hauptsächlich im Fehlen des Zugangs zu einem Raum, in dem die Privatsphäre garantiert ist, ihrerseits die elementare Voraussetzung zu einem physischen und psychischen Gleichgewicht, inbegriffen sind Sicherheit, Selbstständigkeit und Unabhängigkeit. Eine Wohnung bietet einen freien Raum, in dem man den Blicken anderer teilweise entfliehen kann.

Eine Wohnung ist, wie sich zeigt, erheblich mehr als nur ein Raum, in dem man bei schlechtem Wetter Schutz suchen kann. Sie

ist viel mehr als eine Unterkunft, in der man sich erholen, ausruhen und essen kann sowie seine persönlichen Dinge sicher aufbewahrt. Mit der Wohnung verbindet sich das Gefühl der Identifikation des Menschen, Ausgangspunkt zur Teilhabe am öffentlichen Leben (Laberge, 2001). Die meisten von uns nutzen die Strasse rationell und optimal, vor allem entsprechend der sozialen Erwartungen, da wir einen Zugang zu einem persönlichen, geschützten Raum haben. Dies gestattet dort, was als Privatsphäre umschrieben ist, uns frei zu verhalten und was man ohne Beobachtung von Aussenstehenden erledigen kann.

Die Notschlafstelle, Sackgasse der Eingliederung
Aus diesen Gründen sind Notschlafstellen wie das Angebot von La Tuile – mögen sie auch noch so unentbehrlich sein – unzureichend und nicht dazu geschaffen, das Problem und die Herausforderung, welche die Obdachlosen stellen, zu beheben. Wir müssen diese wichtige Arbeit, die unermüdlich und mit viel persönlichem Einsatz von professionellen sowie freiwilligen Helfern geleistet wird, schätzen und würdigen, um die Benachteiligten unserer Gesellschaft



Begleitetes Wohnen, Zimmer eines Mieters

aufzunehmen und ihnen Kraft zu geben. Dennoch müssen wir auch die Grenzen dieser Arbeit aufzeigen. Die Grundbedürfnisse wie Erholung, Ernährung und Hygiene Tag für Tag bereitzustellen, stellen keinen Ansatz zu einer Politik zur Vermeidung der Ausgeschlossenheit dar (Laberge, 2001). Sie sind als Zeichen und Ausdruck tiefer Brüderlichkeit zwischen Menschen zu verstehen. Sie stehen nicht anstelle der Aufgabe des Staates und können diese auch nicht ersetzen.

Eine Integrationspolitik für die am stärksten Benachteiligten ist gänzlich anders. Um wenigstens einen Teil der gesetzten Ziele erreichen zu können, ist als Erstes an der Entstigmatisierung der Obdachlosen zu arbeiten. Dazu gehört, die Mechanismen aufzubrechen, die diese Menschen in das Grauen der Abhängigkeit und Armut gebracht haben. Das Recht auf Zugang zu angemessenem Wohnraum ist der Angelpunkt einer solchen Massnahme. Das Projekt des begleiteten Wohnens oder der vorübergehenden Aufnahme in eine Wohnung, das im Rahmen der Angebote von La Tuile gemacht wird, ist daher bestens als Aufgabe der Integrationspolitik von gesellschaftlich Benachteiligten geeignet (Verein La Tuile, 2013).

Solche Projekte haben es jedoch schwer, gegen den überhöhten Wert und die Vermarktung von Wohnraum – Phänomen besonders krass in unseren Breitengraden – durchzusetzen. Der Wohnungsmarkt ist ein

Platz geworden für Anlage und Rentabilität, bis hin zur Finanzspekulation. Wohnraum ist von einem Gebrauchsgut zum Investitionsgut geworden. Diesen Wechsel haben nicht nur profitgierige Immobilienmakler zu verantworten, sondern ebenso unsere Pensionskassen; beide treiben die Preise in die Höhe.

Von der Schwierigkeit des Zugangs zu erschwinglichem Wohnraum sind in erster Linie Personen am Rande der Gesellschaft betroffen; sie sehen sich nicht in der Lage, die Anforderungen, die an den künftigen Mieter gestellt werden, zu erfüllen. Aber die Zeit ist vielleicht nicht mehr so fern, wo ein immer grösser werdender Teil der Bevölkerung mit denselben Problemen konfrontiert wird. Die heutige relative Geschlossenheit des Wohnungsmarktes für ein bestimmtes Segment an Wohnungen kann dann nicht nur Personen in marginalen Situationen treffen, sondern ebenso immer breitere Kreise von Menschen, für die das Zahlen der Miete zu einem Problem wird und das sie in prekäre Situationen führt.

Das Problem dieser Randgruppen könnte weitere Personenkreise betreffen. Heute bereits

versicherungen der Fall ist. Die Miete ist regelmässig zu zahlen, wenn man nicht das Risiko materieller Strafen, wie die Wohnungsräumung, eingehen möchte. Eine solche Aktion hat einen schwerwiegenden sozialen Aspekt, da einem der Makel als persona non grata den anderen Mietern gegenüber anhaftet. Der Mieter verpflichtet sich folglich, die finanziellen Mittel aufzubringen, um seine Wohnung zu bezahlen. Dies ist eine soziale Handlung, nicht jedoch die eines Bürgers. Damit trägt er zur sozialen und wirtschaftlichen Entwicklung der Gesellschaft bei, der er angehört. Wir möchten nochmals darauf hinweisen, dass ein Teil der Bevölkerung unter diesen hohen Zahlungen leidet, auch wenn diese keine gesetzlichen Verpflichtungen sind. Viele benachteiligte und finanzschwache Familien haben die Strategie entwickelt, die Miete zu zahlen, auch wenn dafür die Kosten für Ernährung eingeschränkt werden müssen.

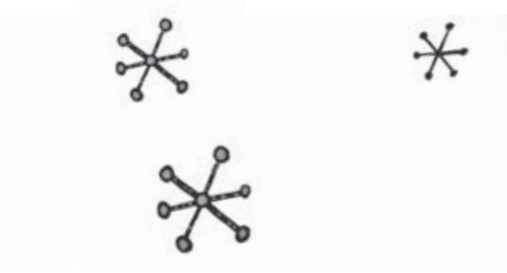
Der soziale Aspekt einer Wohnung beschränkt sich nicht allein auf den eigentlichen Wohnraum; er umfasst ebenso die unmittelbaren dazu gehörenden Räumlichkeiten, wie Eingang, Treppenhaus, Aufzug und Parkplatz sowie das weitere Umfeld: die zum Wohnhaus führende Strasse, die benachbarten Strassen, der Bäcker, die Schule, die Grünanlagen... Dieses Ensemble ist natürlich je nach Individuum verschieden, dem Moment oder seiner Laune (Paquot, 2005). Es ist jedoch wesentlich für die soziale Einstufung der Bewohner eines Wohnquartiers oder Stadtgebiets.

Zusammenfassung
Der Zugang zu diesem geschützten Raum, was eine Wohnung darstellt, den man allein nutzen kann, ist die Grundvoraussetzung der sozialen Anerkennung. In diesem Sinne ist ein Wohnraum nicht nur ein Ort, der vor schlechtem Wetter schützt, zu welchem er allgemein im Volksdenken abgestuft wird. Einen Wohnraum zu besitzen führt zur gesellschaftlichen Anerkennung der persönlichen Fähigkeiten. Über keinen Wohnraum zu verfügen, erschwert den Dialog mit dem Rest der Gesellschaft.

Es scheint paradox zu sein, aber man muss über einen eigenen Wohnraum verfügen, um den öffentlichen Platz voll nutzen zu können. Die Wohnung ist in dieser Hinsicht ein untrüglicher Indikator der sozialen Verletzlichkeit, der Armutsfalle.

C.M.

Bibliografie:
Verein La Tuile und Christinaz Madeleine, (2013). *Projet de logements accompagnés*, Freiburg, La Tuile.
Knüsel René, (2007), «L'hébergement de nuit à Fribourg: un travail avec la marge de la marge. Une observation conjointe de professionnels et de chercheurs», *Les Politiques sociales*, 3&4, pp. 116-133.
Laberge Danielle et Roy Shirley, (2001). «Pour être, il faut être quelque part: la domiciliation comme condition d'accès à l'espace public», *Sociologie et sociétés*, vol. 33 / 2, pp. 115-131.
Paquot Thierry, (2005). *Habitat, habitation, habiter*, CNAF / informations sociales, 122, pp. 48-54.



Rapport de la direction

Eric Mullener, directeur



«Ce que l’on a appris en 22 ans d’activités»

Cette édition de notre rapport d’activités a pour thématique les 10 ans des logements accompagnés de notre association.

Ce service est issu d’un élan volontaire des dirigeants de l’association, qui, déjà à l’époque voyaient les limites d’un service d’accueil d’urgence non relayé à des dynamiques de réinsertion.

Comme l’évoque notre président, l’offre s’est éteinte durant ces années. Elle s’est améliorée et professionnalisée. Toujours en complément de l’urgence, et du réseau cantonal spécialisé. Aujourd’hui, l’institution offre un authentique **dispositif-logement** à la population fribourgeoise précarisée (en 2014: 28 places en urgence – 3 en *urgence 24h* – 16 en logements accompagnés – 3 en accompagnement en logement).

Pour illustrer une partie de la réflexion ayant mené à cette évolution, nous allons, dans ce rapport d’activités, faire référence à un travail élaboré cette année et qui traite ce lien entre l’urgence et la réinsertion¹.

Questions centrales: **Un accueil de nuit répond-il à toutes les demandes de ses usagers? Peut-il être couplé à des dynamiques de réinsertion?**

Le logement est l’élément central d’une insertion sociale², tant effective que symbolique. Il est nécessaire de donner à cette base, l’importance qu’elle requiert.

Ce travail veut illustrer et informer sur la question de l’articulation de ces niveaux de travail social, entre aide humanitaire en Suisse, et dynamiques d’insertion:

1 La tension sociale, le contexte
Les demandes d’hébergement d’urgence sont en croissance constante. Dû à l’accroissement de la population, ou de la précarisation de certains groupes de populations, le constat est implacable. Les demandes en chiffres absolus sont en augmentation linéaire³.

L’utilisation des hébergements est également en mutation. Sans règlement des causes ayant mené à l’urgence, les usagers ne peuvent que solliciter davantage de durée de séjour. L’utilisation des accueils a tendance à glisser vers le résidentiel.

2 Les idées reçues - analyse statistique
Les usagers des accueils ne choisissent pas cette forme de vie et veulent ressortir de cette situation. L’analyse de quelques éléments statistiques confirme qu’aucun ne souhaite se maintenir dans une situation d’urgence, notamment par le fait que:

- les accueils ne sont pas uniquement fréquentés par des **marginiaux** – Une majorité (+50%) ne souffre d’aucune problématique manifeste. Leur rapport à la société ne demande pas à être travaillé, ils présentent une bonne capacité de réinsertion.
- les accueils sont occupés été comme hiver. Il n’existe pas d’hébergements sai-

sonniers, ou de confort dus aux conditions climatiques. Leur utilisation relève de l’urgence sociale.

- la nécessité hôtelière est universellement reconnue, mais il s’agit avant tout de mettre à disposition une **offre relationnelle** ainsi que l’entrée dans un système social.
- quand l’institution propose une aide au règlement des situations (**administrative, socio-éducative**), celle-ci fait l’objet de l’intérêt des usagers. L’introduction de cette offre fait fléchir les durées de séjour dans les statistiques.
- une grande majorité des usagers est **issue de la région**⁴, et bénéficie d’un potentiel de réinsertion lié aux moyens directs (emploi) ou indirects (assurances ou offre sociale) dont ils peuvent disposer.

3 Causes
Quelques **causes de l’arrivée à la rue** ont été traitées. Davantage celles qui maintiendraient les usagers dans une situation d’urgence que les liens de causalité à l’arrivée en situation d’urgence.

- Marché du logement discriminatoire – favorise l’accès aux «bons risques» – difficile à reconstituer un dossier quand on se trouve dans une situation d’urgence
- Difficultés administratives – les causes d’une arrivée à la rue sont souvent administratives ou financières
- Réseau institutionnel sélectif ou lacunaire – certains usagers des accueils nécessiteraient un placement institutionnel, qui leur est interdit faute de répondre aux critères parfois très sélectifs des institutions spécialisées (constat paradoxal).

4 Comment compléter l’accueil d’urgence?
Changement de paradigme ces dernières années, le travail social passe du «Care First» au «Housing First»⁵. Cette dernière dénomination est chère à La Tuile qui, avant l’émergence des anglicismes, mettait comme priorité la «réinsertion par le logement»⁶.

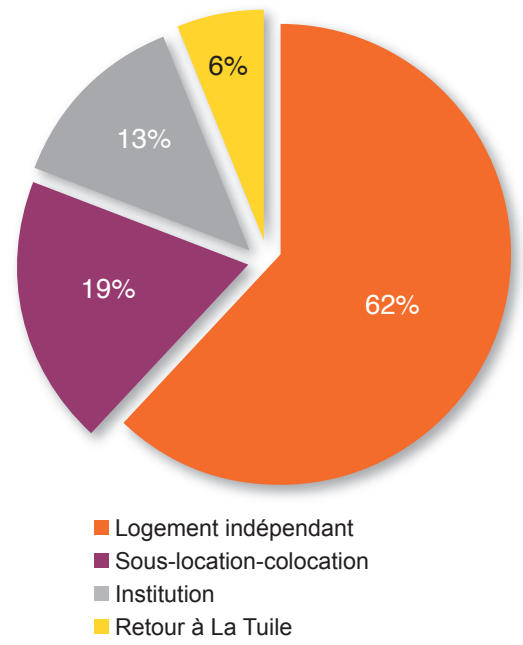
Par analogie au système médical, un service d’urgence ne devrait répondre qu’à ce niveau d’intervention, et nécessiterait d’être en lien avec la société et/ou le réseau institutionnel. Les **«logements accompagnés»** présentent une réponse adaptée pour les personnes inadaptées au marché privé ou à l’offre institutionnelle.

Les personnes ayant fréquenté les logements de La Tuile durant 10 ans ont présenté certaines typologies identifiées:

- Présentant un réel potentiel de réinsertion professionnelle
- Bénéficiaires d’une rente mais dans l’attente d’une solution de relogement
- Bénéficiaires potentiels de rentes
- Bénéficiaires d’aide sociale, nécessitant stabilisation et soutien accru.

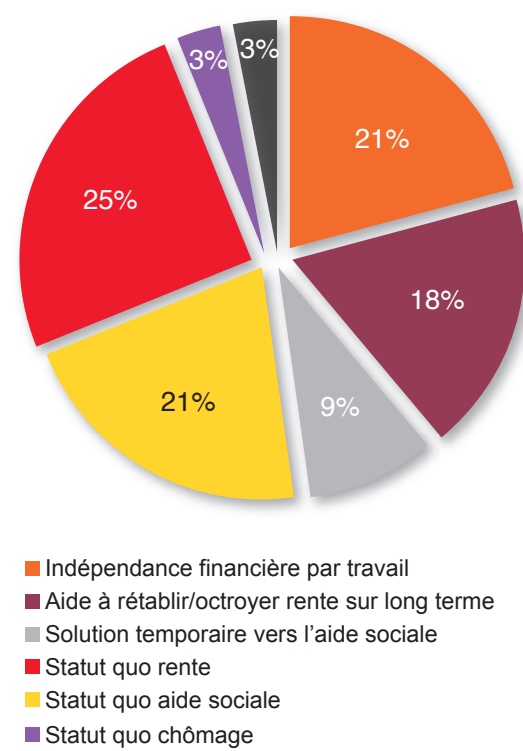
5 Quelques résultats des logements accompagnés

Départ du logement transitoire vers...



81% des personnes retrouvent leur autonomie en matière d’habitation (logement indépendant, en sous, ou colocation). Le résultat démontre le potentiel de réinsertion par le logement des locataires des structures transitoires. Si l’on tient compte des placements institutionnels à longue durée, le taux des règlements garantissant un non-retour à l’urgence, atteint même **94%**

Progression du revenu



Elément central d’une réinsertion sociale, la question du revenu. Dans le cas des appartements, La Tuile, constate ces pourcentages, réjouissants à plus d’un titre. Le pourcentage des personnes retrouvant un travail est élevé. A noter l’importance du soutien visant à rétablir le droit à une rente.

6 Conclusions et recommandations

Selon les conclusions de ce travail, plusieurs mesures permettraient d’améliorer le constat.

- Lignes générales
- Base: urgence** de qualité et facile d’accès avec débouchés. Au-delà de l’ambition des concepts, garder l’idée générale qui part du service d’urgence, dont l’accès est aisé et qui travaille sur des **bases humanistes**, répondant à des besoins fondamentaux. Un accueil d’urgence de qualité est la porte d’entrée privilégiée d’un système de réinsertion.
 - Un **suivi** doit être proposé – et non imposé – dans le cadre de cet accueil d’urgence. Il vise la résolution des problèmes ayant mené à la situation de rue.
 - Le concept vise la sortie sans étape de l’urgence vers l’autonomie, ou le passage par une offre **transitoire** pour les personnes nécessitant davantage de temps ou de moyens pour atteindre cet objectif.
 - Le logement transitoire doit proposer un **cadre évolutif**, s’adaptant aux progrès ou régressions du locataire.
 - Le manque de logements sociaux est avéré. Des quotas de logements sociaux et abordables pourraient être associés à la délivrance de **permis de construire**⁷.
 - Le canton de Fribourg **manque d’une institution généraliste** résidentielle de type bas-seuil. Un lieu de vie pour les personnes ne pouvant prétendre à vivre en appartement, et pour qui l’offre institutionnelle est inadéquate.

- Quelques idées également évoquées:
- Travail avec les régies**, partenaires – un groupe de travail a été créé en 2013⁸, il réunit les intervenants sociaux, propriétaires et gestionnaires de l’offre.
 - «médiateur»** entre SSR, locataires et régie – les difficultés de collaboration entre régies et sociaux peuvent relever de problèmes bénins, relevant de médiation. Ce rôle peut incomber à une institution privée.
 - Désignation d’un **responsable logement dans les SSR**⁹ – facilitateur et interlocuteur privilégié, attaché aux questions touchant le logement.

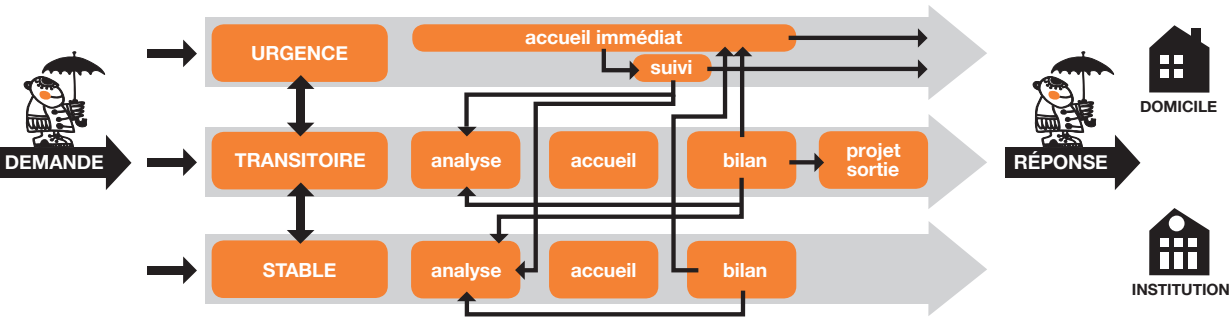
L’idée générale d’un dispositif pertinent est d’accueillir et permettre de sortir de l’extrême précarité. Soit ne pas alimenter ce paradoxe souvent cité dans la littérature, de l’accueil d’urgence qui maintient ses usagers dans l’impasse.

Le schéma des processus de La Tuile, démontre clairement la perméabilité entre les niveaux d’intervention, ainsi que l’aspect temporaire de l’intervention de l’association. **La solution se trouve toujours à l’extérieur du dispositif.**

L'accueil d'urgence à la route de Marly



Le dispositif d'accueil de la Tuile permet aux utilisateurs d'évoluer dans l'offre



Perspectives

Dans le cas de La Tuile, son offre en logements accompagnés ne dispose d’aucune subvention. C’est sans doute **sa force et sa faiblesse**. L’absence de contrainte d’un financeur permet d’accueillir sans répondre aux profils d’une population-cible. Seuls les critères régionaux ont actuellement valeur de sélection¹⁰. Les logements sont destinés aux citoyens de la commune.

L’absence de soutien fragilise également la structure, rompue à des logiques économiques tendues. L’intervention des éducateurs est calculée sur des bases minimales, et le moindre écart des locataires est répercuté sur l’équilibre financier de la structure.

A terme, il est question de développer encore la relation de confiance avec les services placeurs, et trouver une voie de financement pour assurer une base de sécurité modeste et nécessaire.

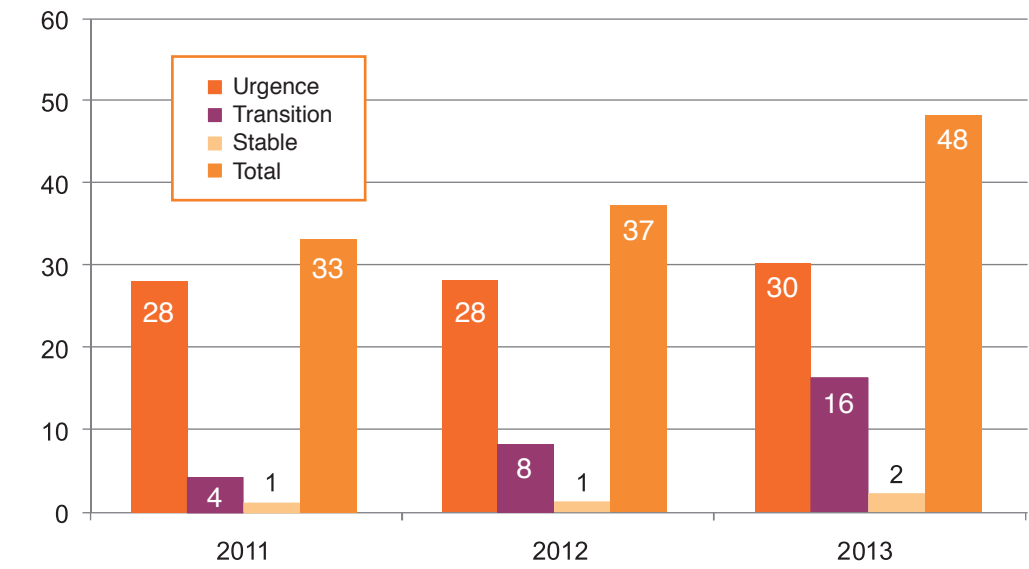
Progression de l’offre de la Tuile sur 3 ans

La stratégie adoptée actuellement est de développer le travail en amont et en aval¹¹, tout en maintenant une offre d’urgence de qualité.

Nous souhaitons déployer les effets de notre réflexion notamment sur les logements accompagnés, qui doivent couvrir une plus grande partie du territoire. Les districts de la Sarine et la partie germanophone du canton sont les régions où nous souhaiterions accroître cette offre, fût-ce modestement.

En 3 ans, l’offre de La Tuile aura augmenté de 45%. L’offre d’accueil au centre d’hébergement d’urgence n’a pas été modifiée.

Progression de l’offre



L’accueil d’urgence, entre 2013 et 2014

Deux éléments ponctueront le passage de ces années.

Face à une augmentation chronique des demandes d’hébergement, et constatant un accroissement linéaire des statistiques d’occupation, l’association a pris des mesures qui devraient contenir l’afflux, et améliorer l’offre périphérique à l’urgence.

«**Accueil 24h**»: La Tuile a développé, durant l’hiver 2012-13, un service destiné aux personnes vulnérables, qui nécessitent un hébergement d’urgence pour la journée également. Une première phase-test de 6 mois s’est révélée positive. Une 2ème phase s’ouvre maintenant, pour une période de 2 ans. 2 places, dans des studios indépendants (2013).

Limitation des durées de séjours: le problème ciblé est le phénomène de l’installation dans l’urgence. 5% des usagers du centre d’accueil totalisent le 50% des nuitées. L’association veut répondre à cette évolution de l’utilisation de ses services, due principalement à l’absence d’alternative institutionnelle ou résidentielle.

Dès 2014, la **durée des séjours sera limitée à 270 nuitées** sur une période de 2 ans (voir schéma **Durées de séjours** ci-contre) La mesure est conforme à la mission sociale, ainsi qu’aux valeurs de l’association. **La Tuile souhaite qu’elle permette de dynamiser certaines situations anciennes et bloquées.**

Cette nouvelle disposition bénéficie de l’accord de la DSAS. (Direction de la Santé et Affaires Sociales).

1. Accueil de nuit et réinsertion par le logement - CEMAP-IDHEAP - E.Mullener – 2013 – document à disposition auprès de l’association

2. Rapport du Prof.René Knüsel, dans ce rapport.

3. C.f. statistiques, dans ce rapport, p. 14

4. 85% des usagers de l’accueil étaient issus du canton de Fribourg en 2013

5. Dans les années ’80, il était question de travailler le soin, avant de parler de logement. Aujourd’hui, la tendance est de considérer que le travail social ou médical se fait dès que l’objectif du logement est atteint.

6. Voir notamment le travail de Madeleine Christinaz «le logement, pierre angulaire d’une réinsertion sociale», à disposition sur notre site www.la-tuile.ch
7. Il en existe quelques exemples en SuisseLe groupe a été initié par la Tuile en 2012, il est maintenant coordonné par le Service de l’action sociale SASOC

8. Services Sociaux Régionaux

9. Les logements accompagnés donnent droit à la domiciliation légale, préoccupation récurrente des communes

10. Prévention et réinsertion



Accueil de nuit, détail peinture murale, Frédéric Aebly

Durées de séjours

PRIORITAIRES		NON PRIORITAIRES
SITUATION ACTUELLE	MODIFICATIONS	PAS DE CHANGEMENT
Séjour 90 nuits	Séjour 90 nuits	Séjour 10 nuits (usage:1-3)
Pause 30 nuits	Pause 30 nuits	Pause 30 nuits
Séjour 90 nuits	↓	
Pause 30 nuits		
Séjour 90 nuits		
Pause 30 nuits		
La durée du séjour recommence au début du cycle		

Logements accompagnés - pérennisation de l’offre gruérienne

Achat d’une maison à Bulle, ce printemps 2013.

L’offre dans la région, passe de 4 à 10 places. En logements accompagnés uniquement, et à destination des personnes de cette région. Cet achat permet également de pérenniser l’offre en Gruyère. La moitié des admissions relève de la prévention d’arrivées en urgence.

L’équipe de La Tuile est prête à relever les défis qui lui sont imposés par l’actualité et les évolutions sociétales. Le défi est de taille, il s’agit d’inscrire toujours ce dispositif d’aide au logement dans une logique intégrée à la société réelle.

Je remercie ici nos équipes de professionnels, et de bénévoles ainsi que notre comité, de leur soutien sans faille dans ce travail perpétuel visant à garantir des droits fondamentaux, tout en considérant l’Humanité comme moteur et moyen.

E.M.

La carte de vœux 2013 dessinée pas Berger.



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales GSD

Avec le soutien de la

Loterie Romande

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse

Partenaires de toujours:
fournitures diverses

Partenaires de toujours:
diverses collaborations

Bericht der Direktion

Eric Mullener, Direktor



Was wir in 22 Jahren gelernt haben

Diese Ausgabe des Tätigkeitsberichts ist dem Thema **10 Jahre begleitetes Wohnen** gewidmet.

Das Projekt «begleitetes Wohnen» entstand aus dem Willen der Direktion unseres Vereins, die bereits vor Jahren erkannte, dass Notschlafstellen ohne begleitende Wiedereingliederungsmassnahmen ihre Aufgaben nicht vollständig erfüllen können.

Wie unser Präsident in seinem Bericht erwähnt, ist das Angebot in den letzten Jahren umfangreicher, besser und professioneller geworden, immer als Ergänzung zur Notschlafstelle und zu den spezialisierten kantonalen Stellen. Heute stellt die Einrichtung obdachlosen Menschen aus dem Kanton Freiburg ein angemessenes Angebot an **Wohnmöglichkeiten** zur Verfügung (2014: 28 Betten in der Notschlafstelle – 3 Plätze in der 24h-Notunterkunft – 16 im begleiteten Wohnen – 3 in der Begleitung in der eigenen Wohnung).

Diese Entwicklung ist teilweise auf Überlegungen zurückzuführen, die im Rahmen einer Diplomarbeit gemacht wurden. Wir gehen in diesem Tätigkeitsbericht näher auf diese im Jahr 2013 verfasste Arbeit ein, die sich mit dem Zusammenhang zwischen Notfall und Wiedereingliederung befasst¹.

Kernfragen: *Berücksichtigt eine Notschlafstelle alle Anfragen der Benutzer? Kann sie auch Wiedereingliederungsmassnahmen vorschlagen?*

Eine Unterkunft zu haben ist ein zentrales Kriterium für soziale Integration², effektive Integration wie auch symbolische. Dieses Grundbedürfnis muss erkannt werden.

Die Arbeit informiert über die verschiedenen Ebenen der Sozialarbeit, vom humanitären Einsatz in der Schweiz bis zu den Wiedereingliederungsmassnahmen.

1. Die sozialen Rahmenbedingungen
Ob aufgrund des Wachstums der Bevölkerung oder der Verarmung bestimmter Bevölkerungsgruppen – an der Tatsache, dass die Notschlafstelle immer stärker genutzt wird, gibt es nichts zu rütteln. Die Anfragen steigen in absoluten Zahlen linear an.

Ausserdem wird die Notschlafstelle anders genutzt, denn wenn man die Ursachen, die zur Notsituation geführt haben, nicht angeht, halten sich die Benutzer zwangsläufig länger in der Notschlafstelle auf. Sie wird zur Übergangswohnung, was nicht ihr ursprünglicher Zweck ist.

2. Vorurteile – statistische Analyse
Die Benutzer der Notschlafstelle haben sich diese Lebensart nicht ausgesucht und möchten aus dieser Situation wieder herauskommen. Das bestätigt auch die Analyse einiger statistischen Angaben, insbesondere:
• Die Notschlafstelle wird nicht nur von **randständigen Personen** genutzt. Die

Mehrheit der Benutzer (+50%) hat keine offensichtlichen Probleme. Ihre sozialen Fähigkeiten sind nicht beeinträchtigt und sie haben gute Wiedereingliederungschancen.
• Die Notschlafstelle wird zu jeder Jahreszeit genutzt. Es gibt keine **saisonale Beherbergung** aus Komfortgründen in der kalten Jahreszeit. Die Nutzung ist auf soziale Notlagen zurückzuführen.
• Das Bedürfnis nach Unterkunft ist allgemein anerkannt, es geht jedoch meist um mehr: das Bedürfnis nach **menschlichen Beziehungen** sowie der Zugang zu einem sozialen Netzwerk.
• Die Benutzer interessieren sich für **administrative** oder **sozialpädagogische** Vorschläge der Einrichtung zur Verbesserung der Situation. Durch diese Unterstützung verringert sich die Aufenthaltsdauer in den Statistiken.
• Ein Grossteil der Nutzer **kommt aus der näheren Umgebung**³ und verfügt dank direkten Mitteln (Arbeitsstelle) sowie indirekten Mitteln (Versicherungen oder soziale Stellen) über Wiedereingliederungspotenzial.

3. Die Gründe
Einige **Gründe für die Obdachlosigkeit** wurden behandelt. Es wird mehrheitlich auf Gründe eingegangen, die eine bleibende Notsituation verursachen, als auf die verschiedenen Gründe der Obdachlosigkeit selbst, z. B.:

- Diskriminierung auf dem Wohnungsmarkt – «gute Risiken» werden bevorzugt. Für in Not geratene Personen ist es schwierig, ein zufriedenstellendes Dossier zusammenzustellen.
- Administrative Hürden – die Gründe für Obdachlosigkeit sind oft administrativer oder finanzieller Art.
- Die Einrichtungen sind wählerisch oder das Angebot an Einrichtungen ist ungenügend. Der Platz bestimmter Benutzer der Notschlafstelle wäre unserer Ansicht nach in einer Institution, doch erfüllen sie die strengen Kriterien der spezialisierten Institutionen nicht (paradoxe Situation).

4. Wie kann die Notschlafstelle ergänzt werden?
In den letzten Jahren setzte sich eine neue Denkweise durch: Die Sozialarbeit ging vom «Care First» zum «Housing First» über⁴. Dieser Begriff entspricht der Einstellung von La Tuile, deren Fokus schon vor der Einführung von Anglizismen auf «Wiedereingliederung dank Wohnraum» lag⁵.

Ähnlich wie im Gesundheitssystem sollte ein Notfalldienst nur beansprucht werden, solange es sich um einen Notfall handelt. Dabei müsste er jedoch mit der Gesellschaft und/oder den Institutionen vernetzt sein. Das **begleitete Wohnen** ist eine angemessene Lösung für Personen, die sich entweder auf dem privaten Markt nicht zurechtfinden oder für die das Angebot der Institutionen nicht geeignet ist.

Bei Personen, welche die Wohnmöglichkeiten von La Tuile genutzt haben, wurden innerhalb von 10 Jahren folgende Eigenschaften beobachtet:
• Sie haben ein echtes Potenzial zur beruflichen Wiedereingliederung.
• Sie beziehen eine Rente, haben aber noch keine Wohnung.
• Es könnte ihnen eine Rente zugesprochen werden.
• Sie werden von der Sozialhilfe betreut; ihre Situation muss sich noch stabilisieren und sie werden stark unterstützt.

5. Das begleitete Wohnen in Zahlen

/// Siehe Grafik **«Départ du logement transitoire vers...»**

81 % der Personen können beim Verlassen der Übergangslösung wieder selbstständig wohnen (in der eigenen Wohnung, in Untermiete oder in einer Wohngemeinschaft). Dieses Resultat zeigt, dass Nutzer von Übergangseinrichtungen grosses Potenzial haben, sich dank Wohnraum wieder zu integrieren.

/// Siehe Grafik **«Progression du revenu»**

Das Einkommen ist ein Kernfaktor der sozialen Integration. In dieser Hinsicht hat die Wohnhilfe von La Tuile erfreuliche Resultate erzielt: Der Anteil an Personen, die wieder Arbeit gefunden haben, ist hoch. Zu beachten: die starke Unterstützung für weiteren Rentenanspruch.

6. Schlussfolgerungen und Empfehlungen

In den Schlussfolgerungen dieser Arbeit werden mehrere Massnahmen aufgeführt, die zur Verbesserung der Situation beitragen könnten.

- In Kürze:
- **Grundlage:** Zugänglichkeit der Notschlafstelle, freundlicher Empfang und Angebot an Lösungen. Wichtiger als ehrgeizige Konzepte ist, den Grundgedanken beizubehalten. Eine Notschlafstelle soll einfach zugänglich sein und auf **Menschlichkeit** basieren, so dass die Grundbedürfnisse erfüllt sind.
 - Im Rahmen der Notschlafstelle soll eine **Betreuung** angeboten, aber nicht vorgeschrieben werden mit dem Ziel, die Probleme, die zur Obdachlosigkeit geführt haben, zu lösen.
 - Das Konzept zielt darauf ab, ohne Zwischenetappe aus der Notschlafstelle entlassen zu werden, oder mit einer **Übergangslösung** für Personen, die mehr Zeit oder Mittel brauchen, um wieder selbstständig zu werden.
 - Die vorübergehende Wohnlösung muss **flexibel** sein und sich den Fortschritten und auch allfälligen Rückschlägen der Person anpassen können.
 - Es fehlt an sozialem Wohnraum. Es könnten Quoten für bezahlbare soziale Wohnungen definiert werden, die beim Ausstellen von **Baubewilligungen** gelten würden⁶.
 - Im Kanton Freiburg **fehlt eine allgemeine Einrichtung**, die niederschweligen Wohnraum bietet für Personen, die nicht wohnfähig sind und für die das institutionelle Angebot nicht geeignet ist.

Weitere Ansätze werden erörtert:

- **Zusammenarbeit mit Immobilienverwaltungen** und Partnern – 2013 wurde eine entsprechende Arbeitsgruppe gegründet.
- **Vermittler** zwischen RSD⁷, Mietern und Immobilienverwaltung – dies sollte Aufgabe einer privaten Institution sein.
- Bezeichnung eines **Verantwortlichen für Wohnfragen in den RSD** – Vermittler und Ansprechperson für Wohnfragen.

Wichtig ist, die Person aufzunehmen und wieder selbstständig werden zu lassen. Sich distanzieren vom in der Fachliteratur oft erwähnten Paradox einer Notschlafstelle, in der die Benutzer in der Sackgasse stecken bleiben.

Auf der Beschreibung der Prozesse von La Tuile⁸ sind der flexible Übergang von einer Handlungsebene zur anderen und das zeitlich begrenzte Einschreiten des Vereins klar ersichtlich. Die Lösung befindet sich jeweils ausserhalb der Wohnhilfe.

/// Siehe Grafik **«Processus»**



Un soir à l'accueil Abends in der Notschlafstelle

Aussichten

Das begleitete Wohnen wird nicht subventioniert, was seine Stärke und gleichzeitig seine Schwäche ist. Dadurch, dass kein Geldgeber den Ton angibt, kann jede Person aufgenommen werden, ohne zu einer bestimmten Zielgruppe zu gehören. Derzeit sind einzig regionale Kriterien entscheidend⁹. Das Wohnangebot richtet sich an die Bürger der Gemeinde. Doch die fehlende finanzielle Unterstützung schwächt die Einrichtung, die aus wirtschaftlicher Sicht nicht viel Spielraum hat: Die sozialarbeiterische Betreuung wird nach dem Mindesttarif entlohnt und jeder Verstoss der Mieter wirkt sich auf das finanzielle Gleichgewicht der Einrichtung aus. Mittelfristig ist vorgesehen, die Vertrauensbeziehung zu den zuweisenden Stellen noch zu stärken und Wege zu finden, um die bescheidene, aber notwendige finanzielle Grundlage zu sichern.

Entwicklung des Angebots von La Tuile innerhalb von 3 Jahren

Die derzeitige Strategie ist auf die Arbeit in den vor- und nachgelagerten Bereichen ausgerichtet¹⁰. Gleichzeitig wird auch auf Qualität des Angebots für obdachlose Personen geachtet. Wir möchten, dass unsere Überlegungen insbesondere zur geografischen Erweiterung des begleiteten Wohnens führen. Im Saanebezirk und im deutschsprachigen Teil des Kantons möchten wir unser Angebot, wenn auch nur in bescheidenem Ausmass, erweitern.

Innerhalb von 3 Jahren hat sich das Angebot von La Tuile um 40% erhöht. Das Angebot der Notschlafstelle ist unverändert geblieben.

/// Siehe Grafik «Progression de l'offre»

Die Notschlafstelle in den Jahren 2013 und 2014

In diesen beiden Jahren wurden zwei neue Angebote entwickelt.

Angesichts der stetig wachsenden Nachfrage nach Unterkunft und des linearen Anstiegs der Nutzung der Notschlafstelle (+74% in 5 Jahren) hat die Direktion des Vereins Massnahmen getroffen, um die Nachfrage zu decken und das Angebot in der Umgebung zu verbessern. Die wesentlichen Änderungen wurden an der Generalversammlung des Vereins am 27. August 2013 präsentiert. «24h-Notunterkunft»: La Tuile hat im Winter 2012-13 eine Dienststelle geschaffen für obdachlose Personen, die auch tagsüber eine Notunterkunft brauchen. Eine erste 6-monatige Testphase ist positiv verlaufen, die zweite läuft nun während 2 Jahren. Es gibt 2 Plätze in separaten Einzimmerwohnungen.

/// Siehe Grafik «Durée de séjours»

Dauerhaftes Angebot im Greyerzbezirk: Kauf eines Hauses in Bulle im Frühjahr 2013. Das Angebot in dieser Region hat sich von 4 auf 10 Plätze erhöht. Es umfasst ausschliesslich begleitetes Wohnen für Personen aus der Region. Mit diesem Kauf kann das Angebot im Greyerzbezirk auf Dauer gesichert werden.

Begrenzte Aufenthaltsdauer: Mit dieser Massnahme geht man das Problem des fort dauernden Notfalls an, denn 5% der Nutzer der Notschlafstelle machen 50% der Übernachtungen aus. Der Verein möchte dieser Entwicklung, die in erster Linie auf fehlende Alternativen (Institutionen oder Wohnungen) zurückzuführen ist, entgegenwirken.

Ab dem kommenden Herbst (genaues Datum folgt) wird die Aufenthaltsdauer auf 270 Übernachtungen innerhalb von 2 Jahren begrenzt (siehe Abbildung auf S. 5). Diese Massnahme entspricht dem sozialen Auftrag und den Werten des Vereins. La Tuile erhofft sich dadurch, festgefahrene Situationen lösen zu können. Diese neue Bestimmung wurde von der Direktion für Gesundheit und Soziales (GSD) genehmigt. Das Team von La Tuile ist bereit, sich den Herausforderungen zu stellen, die sich aus der Aktualität und den strukturellen Veränderungen seiner Arbeit ergeben.



Wir stehen gerne zur Verfügung und zeigen, wie unsere tägliche Arbeit aussieht, oder nehmen an Überlegungen rund um dieses Thema teil.

Zum Schluss möchte ich den verschiedenen Teams – Berufstätigen und Freiwilligen – sowie dem Vorstand herzlich danken für ihre tatkräftige Unterstützung bei der Aufgabe, Grundrechte zu garantieren und den Personen den dafür nötigen Antrieb und die entsprechenden Instrumente zu geben.

E.M.

1. *Accueil de nuit et réinsertion par le logement (Notschlafstellen und Wiedereingliederung dank eigenem Wohnraum, auf Französisch)* - CEMAP-IDHEAP, E. Mullener, 2013 – der Verein hält das Dokument zur Verfügung
2. Bericht von Prof. René Knüsel, in diesem Tätigkeitsbericht
3. Siehe Statistik der Notschlafstelle auf S. 15 dieses Berichts
4. In den 1980er Jahren wurde medizinische Versorgung vor Wohnraum gestellt. Heute tendiert man dazu, sich erst dann um Sozialarbeit und medizinische Versorgung zu kümmern, wenn das Bedürfnis nach Wohnraum erfüllt ist.
5. Siehe dazu die Arbeit von Madeleine Christinaz, «Le logement, pierre angulaire d'une réinsertion sociale», abrufbar auf unserer Website www.la-tuile.ch
6. Dazu gibt es mehrere Beispiele in der Schweiz
7. Regionale Sozialdienste
8. Siehe Beschreibung der Prozesse
9. Das betreute Wohnen gibt Anrecht auf legalen Wohnsitz, ein wiederkehrendes Anliegen der Gemeinden
10. Prävention und Wiedereingliederung



Inauguration de la maison de Bulle Eröffnung des Wohngebäudes in Bulle



Les bureaux de l'association Die Räumlichkeiten des Vereins

Personnel et services 2013

MitarbeiterInnen & Dienste

L'équipe de la Tuile est le principal capital de l'association.
Nous avons la chance de collaborer avec une équipe motivée, clairvoyante et efficace. Elle est régulièrement appuyée par des bénévoles, des civilistes, et des personnes en programme d'emploi temporaire. L'équipe de la Tuile est composée d'une vingtaine de collaborateurs au total.

Direction Direktion
Eric Mullener

Suivi socio-éducatif & coordination équipe Teamleiterin
Sylvie Goumaz

Administration Öffentlichkeitsarbeit
Georges Darazs (resp. admin.)
Rose-Marie Diacon (auxilaire)

Intendance Hauswirtschaft
Béatrice Rollinet

L'équipe Das Team
Stéphanie Buri
Frédéric Clément (+ Appart' Fribourg)
Nina Jany

Denis Maradan (+ Appart' Bulle)
Hélène Neuhaus (+ Accueil 24h)
Damien Sauser (+ Appart' Fribourg + Resp. Events)
Marco Wüst (+ Appart' Bulle)
Sandra Pellet (+ suivi socio-éducatif)
Carol Bailly (remplaçante)
Francesco Foletti (remplaçant)
Damiano Lepori (remplaçant)
Joël Defferrard (remplaçant)
Guillaume Gerber (civiliste)
Sylvain Scarangella (civiliste)
Yoann Corthésy (civiliste)

Das Team der Tuile ist das Grundkapital unseres Vereins.
Wir dürfen uns glücklich schätzen, mit einem motivierten, weitblickenden und effizienten Team zusammenarbeiten zu dürfen. Das Team wird regelmässig von Freiwilligen, Dienstleistenden und Personen, die aufgrund einer Massnahme bei uns eingesetzt werden unterstützt. Insgesamt setzt sich das Team der Tuile aus zwanzig Personen zusammen.

Supervision Aufsicht
Dominique Sauzet

Cuisine Küche
Bernard Hofer (2013)
Colette Goumaz (+ achats/Einkäufe)
Georg Faessler

Conciergerie et entretien Hauswart
Joël Defferrard
Sonia Curty-Garin
Palmira de Jesus Costa Paiva

Comptabilité Buchhaltung
François Gruber

Organe de révision Revisionsstelle
NBA Audit, Villars-sur-Glâne



Un don exceptionnel pour La Tuile

Aussergewöhnliche Spende

par Charly Veuthey

L'année dernière, le 1^{er} mai, Ulysse Bovard, 10 ans, a respecté la tradition: il est allé chanter. A son retour, il a constaté qu'«il y avait trop pour moi, je ne savais pas comment faire». C'est alors qu'il a décidé de donner une partie de cet argent pour la protection des animaux et une partie à La Tuile, pour les sans-abris.

Ulysse est sensible au sort des usagers de La Tuile. Sa maman a été très touchée par la conscience qu'a déjà son fils de ces situations d'urgence, elle trouve vraiment «chouette» sa volonté. Ulysse ne veut d'ailleurs pas s'arrêter en si bon chemin: «Je pense que je vais refaire la même chose cette année», dit-il. Il n'y a qu'une chose à écrire pour conclure: **bravo Ulysse, t'as vraiment la classe!**

Letztes Jahr ist Ulysse Bovard, 10 Jahre, nach alter Tradition am 1. Mai singen gegangen. Bei seiner Rückkehr stellt er fest, dass «es für mich alleine zu viel war, ich wusste nicht, was ich mit dem Geld anfangen soll». Er beschliesst deshalb, einen Teil des Geldes für den Tierschutz und einen Teil für die Tuile und die Obdachlosen zu spenden.

Ulysse geht das Schicksal der Menschen in der Tuile nahe. Seine Mutter ist sehr gerührt und findet das Handeln ihres Sohnes ganz toll. Für Ulysse ist es allerdings damit noch nicht getan: «Wahrscheinlich mache ich dieses Jahr wieder das Gleiche», sagt er. Uns bleibt nur eines zu sagen: **Bravo Ulysse, du bist wirklich super!**



für die Tuile

Finances Finanzen

Accueil de nuit

Les finances de l'accueil de nuit reposent sur l'apport du Canton de Fribourg et la Loterie Romande qui financent l'équivalent des charges salariales, ainsi que sur les dons privés qui assurent notre budget d'exploitation.

Les comptes 2013 de l'accueil présentent un dépassement de charges de Fr. 60'000.-- par rapport au budget. Cela est dû à l'augmentation des charges liées à la fréquentation de l'accueil, mais également à l'intensification du travail de prévention et réinsertion que nous effectuons au centre. Le poste de suivi social a été adapté, et nous avons créé un poste de conseil en recherches de logements. Devant les constats faits à l'accueil, ces postes ont été augmentés, avant de les prévoir au budget. Il s'agit de mesures efficaces qui nous permettent de travailler aux causes.

Ces frais supplémentaires ont été compensés par des dons privés, dont le total a atteint un montant considérable en 2013.

Nous bouclons l'année avec un résultat équilibré (léger bénéfice pour l'accueil de nuit).

MERCI, UNE ANNÉE DE PLUS À NOS FINANCEURS ET FIDÈLES DONATEURS !!!

Activités auto-financées

Une part importante des activités de l'association relève de l'**auto-financement**. Ainsi, les logements accompagnés, les événements ou d'autres projets ponctuels, sont indépendants de notre mandat de prestations, donc de finances publiques.

L'autonomie qui en résulte, est un gage de liberté d'action, qui nous permet d'ouvrir de nouvelles voies, sans en référer à des financeurs. Les logements accompagnés ont débuté ainsi, les «events» également, ainsi que certains services et prestations, mis directement au service de la société.

Pour les détails:
logements accompagnés: dès 2013, avons séparé les secteurs géographiques pour l'ex-

ploitation, tout en gardant un poste unique au bilan.

Il est question de pouvoir isoler l'analyse de chaque logement, mais de garder une solidarité entre eux. Le capital commun permet de réaliser cet objectif.

En 2013, le logement de Fribourg démontre un résultat équilibré, alors que Bulle accuse une perte de plus de Fr. 3'000.-- Les éléments ayant conduit à cette perte sont identifiés (ouverture de la nouvelle unité), nous entreprenons 2014 avec l'objectif de rétablir l'équilibre.

Le **Festival de Soupes**, lui, poursuit sur sa lancée, et dégage un léger profit.

Achat de la maison de la rue des Vanils à Bulle a été effectué au printemps 2013, avec 2 voies de financement: l'utilisation de notre réserve «Projet logement» ainsi que l'apport de la Loterie Romande. Un emprunt hypothécaire a été contracté pour financer le solde. L'opération financière est saine. L'association La Passerelle nous a vendu l'objet

à un tarif hors-marché. Cela nous a permis de concrétiser cet achat et de planifier des travaux de redimensionnement (réaffectation des combles - adaptation aux normes de sécurité). L'offre bulloise est passée à 10 places. Dès juillet 2014, nous proposerons également deux studios individuels aux personnes de cette région.

Niveau comptable, c'est le compte «Projet Logement» qui a été utilisé pour cette opération, avec notamment un amortissement extraordinaire nécessaire.

Remarque sur le bilan:

Les actifs et passifs liés à cet achat sont les principaux éléments ayant une incidence sur notre bilan. La réserve «projet logement», créée pour soutenir l'émergence de logements accompagnés, a été utilisée pour réaliser cette opération.

E.M.



Festival de soupes Suppenfestival 2013

Notschlafstelle

Die Notschlafstelle wird von verschiedenen Geldgebern finanziert: Der Kanton Freiburg und die Loterie Romande kommen für die Lohnkosten auf und das Betriebsbudget wird durch private Spenden getragen.

Die Jahresrechnung 2013 der Notschlafstelle weist gegenüber dem Budget einen Aufwandüberschuss von Fr. 60'000.- aus, was einerseits auf den Kostenanstieg aufgrund der stärkeren Nutzung zurückzuführen ist, andererseits auf die verstärkte Tätigkeit im Bereich Prävention und Wiedereingliederung. Deshalb haben wir die Stelle für soziale Betreuung angepasst und eine zusätzliche Stelle für Wohnberatung und -vermittlung geschaffen. Diese Stellen wurden angesichts der Situation in der Notschlafstelle ausgebaut und anschliessend im Budget vorgesehen. Es handelt sich dabei um wirksame Massnahmen, die an den Ursachen ansetzen.

Die zusätzlichen Kosten wurden mit Spenden von Privatpersonen finanziert, die im Jahr 2013 einen beträchtlichen Beitrag geleistet haben.

Wir schliessen das Geschäftsjahr mit einem ausgeglichenen Ergebnis ab (kleiner Gewinn für die Notschlafstelle).

AUCH DIESES JAHR SAGEN WIR UNSEREN GELDGEBERN UND TREUEN SPENDERN DANKE!

Selbstfinanzierte Aktivitäten

Ein grosser Teil der Aktivitäten wird vom Verein **selbst finanziert**. Das begleitete Wohnen, die Events und andere vereinzelte Projekte sind unabhängig von unserem Leistungsauftrag und folglich auch von öffentlichen Geldern.

Diese Autonomie garantiert uns Handlungsfreiheit zur Umsetzung neuer Projekte, ohne sie vorher den Geldgebern unterbreiten zu müssen. Das begleitete Wohnen hat auf diese Weise begonnen, wie auch die Events und andere Dienstleistungen, die direkt der Gesellschaft zugute gekommen sind.

Hier die Details dazu:
Begleitetes Wohnen: Ab 2013 haben wir die geografischen Gebiete separat betrieben, in der Bilanz jedoch weiterhin einen einzigen Posten ausgewiesen.

Es wird in Betracht gezogen, jede Wohnung einzeln zu analysieren, dabei aber am Solidaritätsprinzip festzuhalten. Möglich ist dies dank dem gemeinsamen Kapital.

Im Jahr 2013 erzielt das begleitete Wohnen Freiburg ein ausgeglichenes Ergebnis. Bulle hingegen verzeichnet ein Defizit von über Fr. 3'000.-.

Die Faktoren, die zu diesem Defizit geführt haben, sind erkannt (Neueröffnung). Ziel für 2014 ist, ein ausgeglichenes Resultat zu erreichen.

Das **Suppenfestival** ist sich selbst treu geblieben und erwirtschaftet einen leichten Überschuss.

Kauf eines Hauses an der Rue des Vanils in Bulle im Frühjahr 2013 über 2 Kanäle: Verwendung unserer Reserve «Projekt Wohnhilfe» sowie finanzieller Mittel aus der Loterie Romande. Zur Finanzierung des restlichen Betrags haben wir eine Hypothek aufgenommen.

Die finanzielle Grundlage dieser Transaktion ist solide. Der Verein La Passerelle hat uns das Objekt zu einem nicht marktüblichen Tarif

verkauft, was es uns erlaubt hat, den Kauf zu tätigen und Umbauarbeiten zu planen (Ausbau des Dachgeschosses, Anpassung an die Sicherheitsnormen).

Das Angebot in Bulle hat sich auf 10 Plätze erhöht. Ausserdem werden wir in dieser Region ab Juli 2014 zwei Einzimmerwohnungen anbieten.

Die Transaktion wurde im Konto «Projekt Wohnhilfe» verbucht. Dabei musste unter anderem eine ausserordentliche Abschreibung vorgenommen werden.

Anmerkung zur Bilanz:

Die hauptsächlichen Faktoren mit Einfluss auf unsere Bilanz sind die Aktiven und Passiven im Zusammenhang mit dieser Anschaffung.

Wir haben für diese Transaktion auf die Reserve «Projekt Wohnhilfe» zurückgegriffen, die angesichts der erhöhten Nachfrage nach begleitetem Wohnen gebildet wurde.

E.M.

L'intendance, pilier d'une bonne maison

Béatrice Rollinet, intendante



L'intendance au service de la qualité d'accueil
On ne peut développer des concepts novateurs et oublier la base fondamentale de notre travail: l'accueil sous sa forme hôtelière. La Tuile est une institution, mais également une maison dans laquelle un climat d'accueil et de convivialité doit régner.

L'intendante et son équipe ont l'ambition de contribuer à un esprit visant le confort, l'hygiène et la sécurité. Même si l'on ne fait que passer par La Tuile, l'important est qu'on s'y sente comme à la maison.

Organisation
L'intendance influence directement le bien-être de tout le monde au sein de l'établissement. Cette notion englobe plusieurs points:

La conciergerie
Le personnel de conciergerie et civilistes effectuent quelques travaux de maintien intérieur: peinture, petits dégâts, réparations en tout genre. Le reste des tâches est confié à des professionnels. L'extérieur est également entretenu par nos soins: tonte de gazon, ramassage des feuilles mortes, taille des arbustes, salage en cas de gel, coup de balai et surtout géraniums aux fenêtres. Les usagers sont sollicités pour de petits travaux chaque fois qu'il est possible.

L'hygiène
Il s'agit d'un concept très important. Les locaux de la Tuile sont entretenus quotidiennement par Sonia et Palmira avec des produits de nettoyage adaptés et écologiques. Elles veillent à la propreté des sanitaires et des locaux communs: salle à manger, cuisine, salon TV, chambres, économat, buanderie et bureaux. Elles participent aussi au lavage et distribution du linge de maison. L'hygiène de la literie n'est pas oubliée. Chaque matelas est enveloppé d'une housse de protection antibactérienne, résistante au feu et lavable à 90°. Les couettes et oreillers sont donnés au lavage une fois l'an dans une entreprise de la région, voire plus si nécessaire. Les nettoyages du samedi sont assurés, à tour de rôle, par les usagers.

La sécurité
La Tuile mise sur une bonne sécurité. Un système de détection d'incendie couvre l'ensemble du bâtiment. Le personnel est formé à la protection incendie. Extinction des dépôts de feu, ferme-porte et évacuation de la maison en cas de sinistre. La pharmacie est sous-clé. Chaque usager a son casier avec code personnel.

Le confort
Les usagers bénéficient d'un bon confort. Repas chauds, lessive privée, rechange de vêtements, douches et produits d'hygiène à volonté et gratuitement, salon TV, bibliothèque, literie et chambres propres, petites lampes de lecture personnelles posées près de chaque lit. Le personnel d'intendance veille au bon fonctionnement du matériel.

L'alimentation et restauration
Deux cuisiniers professionnels (et un remplaçant) se répartissent les sept repas du soir de la semaine. Un menu varié et complet, avec légumes frais de saison, est proposé aux usagers. Souvent un dessert termine le repas. Café, thé, limonade, fruits frais, chocolat et biscuits accompagnent les usagers dans leur soirée. Lors de fêtes un menu spécial est concocté par nos deux chefs de cuisine. La décoration de la salle à manger, relative à chaque événement, est assurée par le personnel d'intendance. Chaque semaine, une séance de cuisine est organisée entre Béatrice et les cuisiniers afin d'élaborer les menus et les commandes alimentaires. Nous donnons la préférence aux fournisseurs de proximité et de la région. Les denrées sont réceptionnées, contrôlées et stockées avec minutie, ceci afin de répondre aux exigences du service d'hygiène et de qualité.

Les fêtes intra muros et extra muros
C'est avec joie que l'intendance est aussi concernée par l'organisation des fêtes qui rythment l'année.
La Bénichon, avec son menu traditionnel, est une fête qui demande quelques préparatifs. Les commandes vont bon train tant du jambon de la borne, du saucisson, choux, carottes et pommes de terre. Avec les tartines de moutarde de Bénichon et diverses cuchaules, petits biscuits, il est servi, au dessert, la meringue nappée de sa crème double de Gruyère. Un vrai régal.
Le festival des soupes, en décembre, n'est plus à présenter. Mis à part quelques commandes de matériel, Damien s'occupe de tout.

La fonction de l'intendante
L'intendante assure une cohésion de travail des équipes touchant à l'hôtellerie. Elle établit et gère les commandes, contrôle les livraisons, gère les stocks en collaboration avec les cuisiniers. Elle demande et étudie les offres pour les produits, les marchandises et le mobilier en collaboration avec la Direction. Elle rédige les principaux documents, en lien avec son cahier des charges, à l'aide des logiciels courants. L'intendante est un trait d'union entre les différents secteurs qui officient dans la maison.

Objectifs
Maintenir, améliorer la qualité de nos prestations afin de viser l'excellence dans le domaine de l'intendance, est le défi pour les années à venir.

B.R



La réserve de chaussures

Die Hauswirtschaft ist die Grundlage einer guten Hausführung

Béatrice Rollinet, Hauswirtschafterin

Hauswirtschaft: entscheidend für die Qualität des Empfangs

Es ist undenkbar, neuartige Konzepte zu entwickeln und dabei die Grundlage unserer Arbeit – Empfang, Verpflegung und Unterkunft – zu vernachlässigen. La Tuile ist zwar eine Einrichtung, aber auch ein Haus, in dem eine freundliche und gemütliche Atmosphäre herrschen soll.

Die Hauswirtschafterin und ihr Team legen grossen Wert auf die Schaffung einer Atmosphäre des Komforts, der Hygiene und der Sicherheit. Auch wenn La Tuile keine feste Bleibe ist, sollen sich die Benutzerinnen und Benutzer dort wie zuhause fühlen.

Organisation
Die hauswirtschaftlichen Aktivitäten haben direkten Einfluss auf das Wohlbefinden aller Anwesenden. Hauswirtschaft umfasst folgende Bereiche:

Das Hauswartpersonal
Das Hauswartpersonal und die Zivildienstleistenden führen verschiedene Wartungs-

arbeiten im Innenbereich aus wie Wände streichen, kleine Defekte beheben und verschiedene Reparaturen ausführen. Alle anderen Arbeiten werden an externe Unternehmen vergeben. Der Aussenbereich wird ebenfalls von uns gewartet: Rasen mähen, Laub rechen, Sträucher zurückschneiden, Salz streuen, kehren, und nicht zu vergessen: die Geranien auf dem Fenstersims! Wenn immer möglich werden für kleinere Arbeiten auch die Dienste der Benutzerinnen und Benutzer in Anspruch genommen.

Hygiene
Ein sehr wichtiger Punkt. Jeden Tag reinigen Sonja und Palmira die La Tuile-Räumlichkeiten mit zweckmässigen und umweltfreundlichen Reinigungsmitteln. Sie sorgen für saubere Sanitäranlagen und Gemeinschaftsräume: Essraum, Küche, Aufenthaltsraum mit Fernseher, Zimmer, Waschraum und Büros. Auch bei der Wäsche und Verteilung von Bettwäsche und Handtüchern wirken sie mit. Auf eine gute Bettyhygiene wird besonderer Wert gelegt. Jede Matraze wird mit einem antibakteriellen, feuerfesten und bei 90° waschbaren Matrazenschoner bezogen. Die Duvets und Kopfkissen werden mindestens einmal



●●● Béatrice Rollinet, Hauswirtschafterin

pro Jahr von einem Unternehmen der Region chemisch gereinigt. Die Samstagsreinigung wird abwechselnd von den Benutzerinnen und Benutzern erledigt.

Sicherheit
La Tuile setzt auf optimale Sicherheit. Das gesamte Gebäude ist durch eine Feueralarmanlage gesichert und das Personal wurde geschult im Löschen einer Feuers in der Entstehungsphase, in der Bedienung des Türschliessers und der Evakuierung im Schadensfall. Die Medikamente der Hausapotheke werden unter Verschluss gehalten. Jeder Benutzer hat ein eigenes Fach mit einem persönlichen Code.

Komfort
Die Benutzer erhalten warme Mahlzeiten und Kleidung zum Wechseln. Sie verfügen über private Waschmöglichkeiten, Dusche und Hygieneartikel, kostenlos und nach Belieben. Ausserdem stehen ihnen ein Aufenthaltsraum mit Fernseher, eine Bibliothek, Bettwäsche und saubere Zimmer mit kleinen Nachttischlampen neben jedem Bett zur Verfügung. Das Hauswirtschaftsteam sorgt für das gute Funktionieren des Materials.

Verpflegung
Zwei Berufsköche und ein Ersatzkoch kümmern sich abwechslungsweise um die sieben Abendessen der Woche. Sie bieten den Benutzern abwechslungsreiche und ausgewogene Menüs mit frischem Saisongemüse. Oft gibt es nach dem Essen noch ein Dessert sowie Kaffee, Tee, Limonade, frische Früchte, Schokolade und Gebäck für den Abend. An Festtagentischen unsere Chefköche ein spezielles Menü auf und das Hauswirtschaftsteam verleiht dem Esszimmer eine dem Anlass entsprechende festliche Note. Jede Woche hält Béatrice mit dem Küchenpersonal eine Sitzung ab, an der die Menüs zusammengestellt und die Lebensmittelbestellung besprochen wird. Wir bevorzugen Lieferanten in unserer Nähe und aus der Region. Die verschiedenen Nahrungsmittel werden in Empfang genommen, geprüft und sorgfältig gelagert, um die Hygienevorschriften und Qualitätsanforderungen der Behörden zu erfüllen. Die Kühlschränke und Tiefkühler sowie die Öfen und der Dunstabzug werden in regelmässigen Abständen von Sonja und Palmira gereinigt.

Festlichkeiten intra und extra muros
Mit viel Elan und Freude kümmert sich das Hauswirtschaftsteam um die Feste, die das Jahr strukturieren. Die **Chilbi** mit ihrem traditionellen Menü verlangt einiges an Vorbereitung: Es müssen die nötigen Bestellungen aufgegeben werden, Beinschinken, Saucisson, Kohl, Karotten und Kartoffeln. Auch Cuchaule mit Butter und Chilbisenf dürfen nicht fehlen und der krönende Abschluss sind Bricelets, Anisbrötli und natürlich Meringues mit Greyerzer Doppelrahm – eine wahre Gaumenfreude! Das **Suppenfestival** im Dezember braucht man nicht mehr vorzustellen. In diesem Bereich haben die Hauswirtschafterin und ihr Team nicht viel zu tun, nur ein paar Materialbestellungen, ansonsten hat Damien alles im Griff.

Die Rolle der Hauswirtschafterin
Die Hauswirtschafterin fördert den Zusammenhalt der Teams, welche für die Verpflegung und die Unterkunft sorgen. Sie kümmert sich um die Bestellungen, kontrolliert die Lieferungen und verwaltet die Vorräte gemeinsam mit den Köchen. Ausserdem verlangt und prüft sie in Zusammenarbeit mit der Direktion Offerten für Produkte, Waren und Mobiliar. Auch das Verfassen von im Pflichtenheft aufgeführten Dokumenten mit den üblichen Büroanwendungen gehört zu ihren Aufgaben. Kurz: Die Hauswirtschafterin ist das Bindeglied zwischen den verschiedenen Teams, die im Haus tätig sind.

Ziele
Unsere Herausforderung für die kommenden Jahre ist, die Qualität unserer Dienstleistungen zu erhalten und zu optimieren, damit wir im Bereich Hauswirtschaft höchsten Anforderungen gerecht werden können.

B.R.

Das Hauswirtschaftsteam



10 ans de logements accompagnés, témoignages de locataires

Ce Rapport annuel 2013 met en lumière l’offre de logements accompagnés, qui propose à des personnes qui en ont besoin un lieu de résidence sur le moyen terme. L’objectif de cette offre est de permettre à des femmes et à des hommes de bénéficier d’un logement transitoire, étape nécessaire entre l’accueil d’urgence et l’autonomie complète. Nous avons demandé ici à trois locataires de témoigner sur leur passage dans les logements accompagnés de La Tuile.

recueillis par Charly Veuthey

«Rien ne peut m’arriver de pire»

Il y a trois ans, Philippe*, 48 ans, s’est retrouvé au chômage. Il travaillait dans la restauration depuis 1985. Il n’a pas supporté. Il vivait en colocation avec une femme dépendante, il est parti. La dépression n’a pas tardé. Pendant six mois, il a dormi dehors. Ceux qui le connaissaient ne le reconnaissaient plus. Il est passé par La Tuile, puis par Marsens, pour se soigner de la dépression et de l’alcool. «J’étais vraiment au fond du gouffre. A un moment, j’ai pensé à me suicider, mais je me suis dit que ce n’était pas concevable.» Dans la chambre de l’appartement de la Tuile, où il nous reçoit, on capte en lui une énergie très positive. «J’ai choisi de m’en sortir et c’est important pour moi d’être ici, car je ne touche plus le chômage et je n’ai pas les moyens d’avoir un appartement. J’ai besoin de cette chambre avant de retrouver un appartement où je pourrai vivre seul. Pour en retrouver un, il faut aussi que je retrouve un travail fixe, car j’ai des poursuites. Je suis ici depuis deux ans. Je progresse petit à petit et je reste optimiste. Beaucoup de personnes m’ont aidé. Je sais que je ne suis pas tout seul.» Il nous raconte aussi la honte ressentie vis-à-vis de sa famille. «Pendant deux ans, je n’ai pas osé leur dire ce qui m’arrivait, je ne suis plus rentré chez moi. Puis, l’année passée, je suis allé trois fois dans mon pays pour voir ma famille. Ça a été très important. Aujourd’hui, je comprends les SDF. Il suffit d’un facteur déclencheur comme la perte d’un travail, puis les choses s’enchaînent mal et il devient très difficile de s’en sortir. Je ne souhaite à personne ce qui m’est arrivé, mais je ne vais rien lâcher. Je me dis aussi qu’il ne peut rien m’arriver de pire désormais.»

Détail d'intérieur, maison de Bulle



«J’ai tout perdu en un jour»

«J’ai tout perdu en un jour lorsque j’ai été licencié – mon travail, mon appartement, ma voiture, mon téléphone portable.» Alexandre*, 57 ans, est passé en 24 heures d’une vie professionnelle très occupée à rien. «Je suis resté deux mois chez mon meilleur ami, mais il ne pouvait pas me garder plus longtemps. Le 28 janvier 2013, je me suis donc retrouvé à La Tuile.» Il s’est ensuite installé dans l’appartement collectif, en juillet 2013. «Nous sommes tous très différents, ici, ce n’est donc pas toujours facile. Mais pour moi c’est une étape nécessaire. Je dois absolument retrouver un travail, c’est la condition pour que je puisse ensuite reprendre un appartement. La difficulté, c’est mon âge. J’ai souvent le profil exact des postes proposés, mais je ne suis pas une priorité pour les recruteurs.» Alexandre est d’autant plus touché par ce qui lui arrive qu’il a travaillé comme un fou depuis son arrivée en Suisse. «J’étais dans le domaine des fleurs. De 1987 à mon licenciement, je n’ai pas pris un jour de congé, je n’ai jamais été malade. J’aimais ce que je faisais.» Aujourd’hui, il rêve de retrouver ce vrai rythme de travail jusqu’à sa retraite, avant de repartir vers la patrie où il est né. Mais s’il ne devait pas trouver de travail, il envisage de repartir plus tôt. Il sait que, chez lui, il vivrait de manière moins onéreuse qu’en Suisse. Mais il aime son pays d’adoption: «Ici j’ai pu faire ma vie!»



Regraver la montagne

Wolfgang* adore la musique – «je suis auteur-compositeur interprète» – et il souffre de ne plus prendre le temps d’en jouer. Mais il souffre trop psychiquement. Dans sa chambre de l’appartement collectif de La Tuile, il est en train de préparer sa médication, quand nous venons le voir. Il est heureux de pouvoir parler. Il tente de se retaper. Il a 50 ans, souffre de dépression depuis très longtemps et bénéficie de l’Assurance-invalidité. Quand il habitait en appartement et qu’il allait mal, il sonnait chez ses voisins. «J’avais besoin de voir du monde». La régie lui a adressé plusieurs avertissements, puis il s’est vu signifier son congé. Il souffrait de la solitude: «Lorsque j’étais dans le manque de discussion, j’allais sonner chez les gens. C’est cruel d’être dans cet état et il y a des moments où je souffre énormément.» La solitude est au cœur de son parcours: «Oui, j’ai été solitaire et livré à moi-même un peu trop vite. Ça a déclenché une mésentente avec mon environnement. C’était un malentendu, mais les gens ne l’ont pas pris de cette manière.» Dans l’appartement, il a gagné une stabilité et il s’efforce de ne pas aller frapper aux portes de ses voisins pour un oui ou pour un non. «Ce n’est pas si facile de vivre ensemble, lorsqu’on est six adultes, très différents.» Il rêve de retrouver un studio pour lui seul. «Ce n’est pas facile, car les éducateurs responsables ne sont pas du même avis. Mais j’aimerais tellement retrouver mon autonomie, reprendre la responsabilité de moi-même, même si, bien sûr, je dois encore être suivi. Je veux regraver la montagne, rester stable, rejouer de la guitare, rester connecté avec mon travail à l’Estampille, où je suis actif trois heures par jour.»



10 Jahre begleitetes Wohnen:

Unsere Mieter berichten

Von Charly Veuthey

Der Jahresbericht 2013 beleuchtet das Angebot an betreuten Wohnräumen für Personen, die mittelfristig einen Ort zum Wohnen brauchen. Das Ziel dieses Angebots ist es, Frauen und Männern eine Übergangswohnung anzubieten – eine notwendige Zwischenlösung zwischen Notschlafstelle und vollständiger Autonomie. Wir haben drei Mieter gebeten, über ihren Aufenthalt in den betreuten Wohnräumen der Tuile zu berichten.

«Mir kann nichts Schlimmeres mehr passieren»

draussen. Wer ihn von früher kennt, erkennt ihn nicht wieder. Er kommt in die Tuile, dann nach Marsens, um sich wegen seiner Depression und seiner Alkoholsucht behandeln zu lassen. «Ich war wirklich am Ende. Es gab eine Zeit, da habe ich an Selbstmord gedacht, aber ich sagte mir: Das kann es doch nicht sein.» Im Zimmer der Wohnung der Tuile, wo er uns empfängt, fällt uns seine positive Energie auf. «Ich habe beschlossen, einen Ausweg zu finden und es wichtig für mich, hier zu sein, denn ich bekomme kein Arbeitslosengeld mehr und ich habe nicht die Mittel für eine eigene Wohnung. Ich brauche dieses Zimmer, bevor ich eine Wohnung finde, in der ich alleine leben kann. Um jedoch eine zu finden, brauche ich auch eine fixe Arbeitsstelle, denn ich habe Betreibungen. Ich wohne seit zwei Jahren hier. Ich mache kleine Fortschritte und bleibe optimistisch. Viele Menschen haben mir geholfen. Ich weiss, dass ich nicht ganz alleine bin.» Er erzählt uns auch von der Scham, die er seiner Familie gegenüber empfindet. «Während zwei Jahren wagte ich es nicht, ihnen zu sagen, was mir passiert ist und ich bin nicht mehr nach Hause gegangen. Letztes Jahr bin ich dreimal in mein Land gereist, um meine Familie zu besuchen. Das war sehr wichtig für mich.

Vor drei Jahren wird Philipp*, 48 Jahre, arbeitslos. Er hat seit 1985 in der Gastronomie gearbeitet. Die Arbeitslosigkeit setzt ihm zu. Er lebt mit einer abhängigen Frau zusammen, er zieht aus der gemeinsamen Wohnung aus. Die Depression lässt nicht lange auf sich warten. Während sechs Monaten schläft er

Heute verstehe ich die Obdachlosen. Ein auslösender Faktor wie der Verlust der Arbeit genügt, eines kommt zum andern und es wird sehr schwierig, einen Ausweg zu finden. Ich wünsche keinem Menschen, was mir passiert ist, aber ich werde nicht aufgeben. Ich sage mir auch, dass mir nun nichts Schlimmeres mehr passieren kann.»



* Prénoms d'emprunt die Vornamen sind geändert

● ● ● Unsere Mieter berichten

«Ich habe alles an einem Tag verloren»

«Ich habe alles an dem Tag verloren, an dem mir gekündigt wurde – meine Arbeit, meine Wohnung, mein Auto, mein Natel.» Alexander*, 57 Jahre, stand innert 24 Stunden nach einem sehr ausgefüllten Berufsleben vor dem Nichts. «Ich habe während zwei Monaten bei meinem besten Freund gewohnt, danach ging dies nicht mehr länger.

Am 28. Januar 2013 bin ich in der Tuile gelandet.» Im Juli 2013 ist er in die betreute Wohnung gezogen. «Wir sind alle sehr verschieden, es ist nicht immer einfach. Für mich ist dies jedoch eine notwendige Etappe. Ich muss unbedingt wieder Arbeit finden, dies ist eine Voraussetzung, um danach wieder eine eigene Wohnung zu haben. Das Problem ist mein Alter. Ich habe häufig genau das passende Profil für die ausgeschriebenen Stellen, aber für die Arbeitsvermittler habe ich keine Priorität.»

Alexander trifft es umso härter, als er seit seiner Ankunft in der Schweiz wie ein Verrückter gearbeitet hat. «Ich habe in der Blumenbranche gearbeitet, von 1987 bis zu meiner Kündigung habe ich nicht einen Tag Urlaub genommen, ich war nie krank. Ich liebte meine Arbeit.» Heute träumt er davon, bis zu seiner Pensionierung wieder einen richtigen Arbeitsrhythmus zu finden und dann in seine Heimat zurückzukehren. Sollte er jedoch keine Arbeit mehr finden, wird er die Schweiz vielleicht früher verlassen. Ihm ist bewusst, dass das Leben ins seiner Heimat kostengünstiger ist. Aber er liebt seine Wahlheimat: «Hier habe ich mir ein Leben aufgebaut!»



Maison de Bulle

Wieder auf die Beine kommen

Wolfgang* liebt Musik – «ich bin Autor, Komponist und Sänger» – und er leidet darunter, dass er

sich die Zeit zum Spielen nicht mehr nimmt. Aber es geht ihm psychisch zu schlecht. Im Zimmer der betreuten Wohnung der Tuile ist er bei unserem Besuch gerade daran, seine Medikamente vorzubereiten. Er freut sich, erzählen zu können. Er versucht, sich wieder aufzurappeln.

Er ist 50 Jahre alt, leidet seit sehr langer Zeit an Depressionen und bezieht eine IV-Rente.

Als er noch in der eigenen Wohnung lebte, klingelte er bei seinen Nachbarn, wenn es ihm schlecht ging. «Ich musste unbedingt jemanden sehen». Die Verwaltung verwarte ihn mehrere Male, dann kündigte sie ihm. Er litt an der Einsamkeit: «Wenn es mir an Gesprächspartnern fehlte, habe ich bei Leuten an der Haustüre geklingelt. Es ist grausam, in einem solchen Zustand zu sein und es gab Momente, in denen ich enorm gelitten habe.»

Die Einsamkeit zieht sich durch sein ganzes Leben: «Ja, ich war ein Einzelgänger und ein wenig zu früh auf mich alleine gestellt. Dies führte zu Problemen mit meinem Umfeld. Ein reines Missverständnis, aber die Leute haben es anders aufgefasst.»

In der Wohnung ist er stabiler geworden und er bemüht sich, nicht mehr an die Türe seiner Nachbarn zu klopfen. «Das Zusammenleben von sechs sehr unterschiedlichen Personen ist nicht ganz einfach.» Er träumt von einem eigenen Studio. «Das ist nicht einfach, denn die zuständigen Betreuer sind anderer Meinung. Aber ich würde so gerne wieder selbstständig werden, Verantwortung für mich übernehmen, auch wenn ich natürlich noch weiter betreut werden muss. Ich will wieder auf die Beine kommen, stabil bleiben, wieder Gitarre spielen und weiterhin drei Stunden pro Tag bei Estampille arbeiten.»

Le centre d'urgence: un accueil bas-seuil

Sylvie Goumaz, responsable d'équipe et du suivi socio-éducatif



Le public du centre d'accueil d'urgence n'est que peu défini si l'on considère qu'il faut être majeur/e pour s'y présenter, de 19h00 à 9h00, quel que soit le jour de l'an. Aucune démarche préalable n'est requise, l'accueil est immédiat.

Bien sûr l'hébergement ne s'adresse pas aux vacanciers économes! La Tuile n'est pas une auberge bon marché. Outre le **manque de logement, des difficultés sociales** déterminent le public. Le paiement de la nuitée est de 5 frs mais nous pratiquons fréquemment le «crédit»! Et le manque d'argent n'est pas un facteur excluant.

Les utilisateurs sont acceptés aussi s'ils sont sous l'effet de l'alcool ou d'autres substances illicites. Certains présentent une évidente problématique psychique et/ou des troubles du comportement. Nous ne questionnons pas nos usagers sur les raisons de leur admission, sur leur histoire.

La **largesse des critères d'admission**, la **facilité d'accès** et l'**accueil peu intrusif** sont la mise en œuvre du **concept «bas-seuil»** à La Tuile. Durant cette année de réflexions et d'adaptations, nous avons gardé le souci constant de préserver ces aspects puisqu'ils sont l'**essence de l'accueil d'urgence**.

Le concept ne peut en aucun cas signifier que tout est permis! Un **règlement de maison** assure la sécurité et gère la communauté. Chacun doit le respecter; il s'agit de règles de base simples, accessibles à tous, qui n'ont pas évolué depuis 20 ans (et c'est un fait unique à La Tuile !). En cas d'infraction, une sanction est appliquée sous la forme d'une exclusion du centre, dont la durée est déterminée.

Ce sont les **collaborateurs du centre d'urgence** qui sont les garants de l'application de ce **règlement** dans le respect des **valeurs du bas-seuil**.

Chaque soir/nuit face à un public différent et imprévisible, composé d'hommes et de femmes, de jeunes adultes et de personnes âgées, de personnes d'origine et de culture différentes, parfois sous l'effet de produits, en mauvais état de santé physique et/ou psychique, etc... on ne peut que relever la **complexité** du travail d'accueil et les **multiples compétences** de ceux que l'on appelle **«les veilleurs»!** Le terme ne remet pas en cause c'est certain, l'**humanité et la professionnalité!**

Nous ne pouvons que féliciter l'équipe d'accueillir chaque soir, en duo, 25 à 30 personnes; d'assurer sécurité et respect pour chacun/e; et surtout... de réussir à faire régner, pour la plupart des soirées, une ambiance chaleureuse, sympathique et détendue!

Ces **professionnels de l'action sociale** sont aussi un peu **magiciens**, c'est certain!

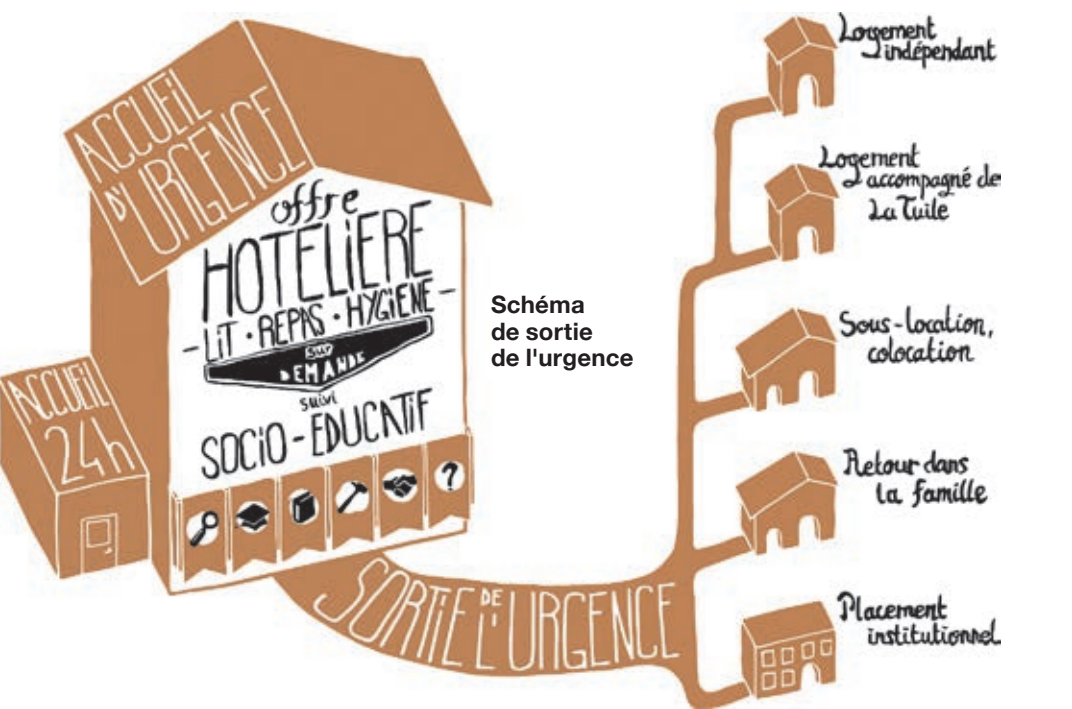
L'accueil 24 heures

La fréquentation de La Tuile en constante augmentation c'est aussi la diversité de son public qui s'accroît. «L'accueil 24 heures» a été mis sur pied en 2012 afin de répondre aux nouveaux besoins.

Pour certaines personnes, qu'elles soient **âgées, à mobilité réduite, malades et/ou nécessitant repos et/ou traitements importants**; le centre d'urgence, si l'on considère sa fermeture en journée, ses trois étages d'escaliers et ses lits superposés, ne répondait que très partiellement aux besoins de ce type d'utilisateurs.

En 2013, nous avons pu mettre à disposition des personnes concernées, un **2^{ème} studio** indépendant, situé à la rte de Marly, dans l'immeuble jouxtant le centre d'urgence.

S'adaptant à la triste réalité de ces demandes particulières, l'Accueil 24 heures complète l'offre d'urgence en permettant un **accueil «humainement acceptable» pour chacun**.



Le suivi socio-éducatif: une aide à la réinsertion

Une aide est proposée aux utilisateurs du centre d'urgence qui souhaitent améliorer leur situation personnelle. Ce «suivi socio-éducatif» n'est en aucun cas obligatoire. Lors de rendez-vous pris en journée, les intéressés peuvent être soutenus dans les actes suivants:

- Recherche de logement et d'emploi
- Contact avec les services médico-sociaux
- Gestion administrative, rédaction de courrier
- Orientation vers les services spécialisés

Pour des personnes particulièrement fragilisées, certaines démarches socio-éducatives peuvent aussi être organisées dans le but de faciliter/permètre le séjour au centre d'urgence.

Le suivi socio-éducatif intègre toutefois toujours une visée extérieure puisque La Tuile n'est qu'un lieu de passage et en aucun cas un lieu de vie. Il ne se substitue pas aux services existants et se réalise en collaboration avec tout le réseau médico-social fribourgeois.

Au bilan de cette année 2013, 24 personnes ayant bénéficié d'un suivi socio-éducatif, ont pu quitter le centre d'urgence pour une solution de logement stable.

Nous pouvons détailler ces résultats ainsi:

Ce bilan est réjouissant, car s'il contribue à traiter certaines causes d'arrivée à la rue en réduisant la souffrance personnelle, le suivi socio-éducatif participe aussi à la régulation de fréquentation du centre d'urgence, en favorisant les départs.

Les logements accompagnés: une communauté assistée

Pour certains, les logements accompagnés permettent de quitter le centre d'urgence; pour d'autres, de ne pas y venir. Ils présentent donc non seulement un axe de réinsertion mais aussi de prévention. La Tuile maintient que le logement est à la base de toute réinsertion et propose des structures accompagnées, à Fribourg et à Bulle.

Il s'agit de communautés mixtes, allant de 3 à 6 personnes. En soi, la communauté regorge d'outils d'apprentissages socio-éducatifs! Pour «cohabiter», il faut savoir entretenir des relations de façon « socialement acceptable»; il est nécessaire de respecter les habitudes/comportements des autres; il faut savoir adapter les siens, etc... Voici une mine d'or pour les éducateurs!

Suivi socio-éducatif: bilan / statistique

Départs / Nombre de personnes	Destination	Suivi socio-éducatif (nombre de personnes)
6	Logement indépendant	Recherche de logement (6) Contacts & séances réseau (4) Gestion administrative, courriers (1)
4	Logement accompagné de La Tuile à Bulle	Contacts et séances réseau (6) Recherche de logement (3)
2	Logement accompagné de La Tuile à Fribourg	Recherche de travail (2)
6	Sous-location / colocation	Recherche logement (5) Contacts et séances réseau (4)
2	Institution spécialisée	Contacts et séances réseau (2) Suivi socio-éducatif interne (2)
4	Foyer / Communauté	Recherche de logement (2) Contacts et séances réseau (3) Suivi socio-éducatif interne (1)

Car bien sûr, cette communauté évolue dans un cadre donné par des professionnels, présents une à deux fois par semaine; ce type de suivi demande à l'évidence un certain degré d'autonomie de la part des locataires.

En plus de la gestion de la communauté, le suivi socio-éducatif pourra soutenir le locataire dans la réalisation de certains objectifs personnels, que ce soit la réinsertion professionnelle ou la gestion d'un problème d'addiction par exemple. Bien sûr, le travail des éducateurs s'articule dans une collaboration étroite avec le réseau (social/médical/professionnel).

Bien que plus restrictif que l'accueil d'urgence car ne s'adressant pas à tout type de population, le logement accompagné présente certains aspects du bas-seuil; la fonction socio-éducative s'exerce par le biais du



lien avec l'autre, le locataire, et s'adapte constamment à son individualité, ses besoins et à son évolution. Plutôt qu'une action menée «sur l'usager», nous offrons un contexte d'habitation, et laissons opérer et/ou utilisons la source intarissable d'apprentissages et de satisfactions liée à la communauté. Le cadre est léger, facilement accessible, présent et doit être respecté.

Durant leur passage au logement accompagné, les locataires peuvent acquérir et/ou se réapproprier des compétences liées au logement, qu'elles soient techniques ou relationnelles. Aussi, le temps accordé et le contexte particulier permettent la réalisation des objectifs personnels et leur développement vers une autonomie et un accomplissement les plus complets possibles, pour chaque locataire.

S.G

Das niederschwellige Angebot der Notschlafstelle

Sylvie Goumaz, Teamleiterin und Verantwortliche für die sozialpädagogische Begleitung

Das Profil der Nutzer der Notschlafstelle ist nur wenig definiert, denn es ist ausreichend, volljährig zu sein und sich an irgendeinem Tag im Jahr zwischen 19 Uhr und 9 Uhr bei der Notschlafstelle zu melden. Man findet dort ohne jegliche weiteren Schritte unmittelbar Einlass.

Selbstverständlich richtet sich das Übernachtungsangebot nicht an Leute, die billig Ferien machen wollen! Die Tuile ist nicht etwa eine günstige Herberge. Sieht man von der Wohnungsnot ab, so ist das Zielpublikum auch von sozialen Schwierigkeiten betroffen. Der Preis für die Übernachtung beträgt sFr. 5.-, aber wir geben auch häufig «Kredit»! Fehlen des Geld ist kein Ausschlusskriterium.

Auch NutzerInnen unter Einfluss von Alkohol oder illegalen Substanzen werden aufgenommen. Einige haben offensichtliche psychische Probleme und/oder zeigen Verhaltensauffälligkeiten. Wir fragen unsere NutzerInnen weder nach den Gründen, die sie zu uns bringen, noch nach ihrer Geschichte.

Die grosszügig definierten Aufnahmekriterien, die Einfachheit des Zugangs und eine Art und Weise des Empfangs, die nicht aufdringlich ist, gehören zur Umsetzung des «niederschweligen» Konzeptes der Tuile. Während der Reflexionen und den Anpassungen, die im letzten Jahr vorgenommen wurden, lag uns stets daran, diese Aspekte beizubehalten, denn dies sind die Grundprinzipien der Notschlafstelle.

Dies bedeutet jedoch keineswegs, dass alles erlaubt ist! Mit einer Hausordnung wird die Sicherheit vor Ort gewährleistet sowie das Gemeinschaftsleben geregelt. Diese muss von jedermann eingehalten werden: Es sind einfache Grundregeln, die allen verständlich sind und die sich seit 20 Jahren nicht geändert haben (was bei der Tuile eine Ausnahme darstellt!). Bei einer Regelverletzung wird eine Sanktion ausgesprochen; hierbei handelt es sich um ein zeitlich begrenztes Zutrittsverbot zur Notschlafstelle.

Die MitarbeiterInnen der Notschlafstelle sind für die Anwendung der erwähnten Regeln zuständig; hierbei halten sie sich an die Werte, die mit der Niederschwelligkeit einhergehen.

Jeden Abend ein feines Essen



● ● ● Sylvie Goumaz, Teamleiterin

Allabendlich/allnächtlich sieht sich das Team wieder einem neuen Publikum gegenüber, das **nicht vorhersehbar** ist und sich aus Männern und Frauen zusammensetzt, aus jungen Erwachsenen und älteren Personen, mit unterschiedlicher Herkunft und verschiedenem kulturellen Hintergrund. Manchmal sind diese unter Einfluss von Substanzen oder in einer schlechten physischen oder psychischen Verfassung usw. ... Man kann nur betonen, wie **komplex** die Arbeit in der Herberge ist, und wie zahlreich **die Kompetenzen** der sogenannten «**Nachtwachen**»! Der Ausdruck stellt selbstverständlich die **Menschlichkeit und Professionalität**, die mit dieser Tätigkeit einhergehen, nicht in Frage.

Wir gratulieren dem Team, das jeden Abend in einer Zweierbesetzung 25 bis 30 Personen aufnimmt und jeder einzelnen Sicherheit und Respekt gewährleistet und vor allem: es dabei auch noch schafft, dass in der Herberge an den meisten Abenden eine einladende, freundliche und entspannte Atmosphäre herrscht. Es ist klar, dass diese **Professionellen des Sozialen** auch ein wenig **Zauberer** sind!

Der 24h-Notunterkunft

Die Besucherzahl der Tuile, wie auch die Diversität derselben ist im Zunehmen begriffen. Um den neuen Bedürfnissen gerecht zu werden, wurde 2012 die «24h-Notunterkunft» eingerichtet.

Für bestimmte Personen wie ältere Menschen, Personen mit eingeschränkter Mobilität, Kranke und/oder Erholungsbedürftige oder NutzerInnen, die wichtige Eingriffe vor sich haben, war die tagsüber geschlossene Notschlafstelle, mit ihren Treppen auf drei Etagen und den übereinanderliegenden Betten nur zu einem Teil eine Antwort auf ihre Bedürfnisse.

Im 2013 konnten wir den betroffenen Personen ein separates **zweites Studio** an der Route de Marly, im Anbau des Gebäudes der Notschlafstelle zur Verfügung stellen.

Die 24h-Notunterkunft geht auf die traurige Realität dieser speziellen Anfragen ein und ergänzt damit die Notaufnahme, indem sie **jedermann eine menschlich akzeptable Unterkunftsmöglichkeit bietet**.

Die sozialpädagogische Begleitung: eine Hilfe zur Wiedereingliederung

Eine **Hilfe** wird denjenigen NutzerInnen der Notschlafstelle **angeboten**, die ihre **persönliche Situation verbessern** möchten. Diese «**sozialpädagogische Begleitung**» ist keinesfalls obligatorisch. An den Sitzungen, die während des Tages stattfinden, können die Interessierten bei folgenden Schritten Unterstützung bekommen:

- Wohnungs- und Arbeitssuche
- Kontakt mit den sozial-medizinischen Diensten
- Administrative Hilfe, Korrespondenz
- Information über die spezialisierten Dienste und Triage

Für besonders beeinträchtigte Personen können bestimmte sozialpädagogische Schritte **den Aufenthalt in der Notschlafstelle erleichtern bzw. dienen dazu, diesen überhaupt zu ermöglichen**.

Die sozialpädagogische Begleitung ist immer nach Aussen gerichtet, denn **die Tuile ist nur ein vorübergehender Aufenthaltsort und keinesfalls eine permanente Bleibe**. Sie ersetzt keine bestehenden Angebote sondern sie **arbeitet mit dem gesamten Freiburger sozialmedizinischen Netz zusammen**.

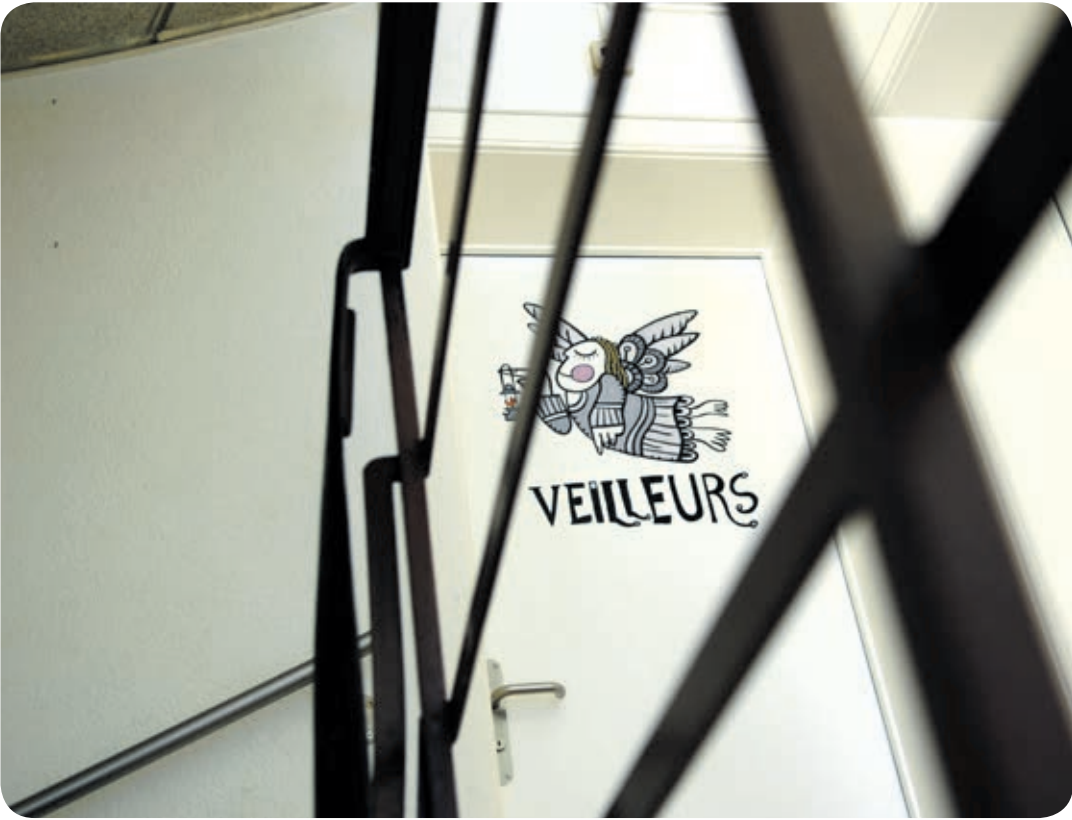
Ende Jahr waren im 2013 **24 Personen**, welche die sozialpädagogische Begleitung in Anspruch genommen hatten, aus der Notschlafstelle ausgetreten und hatten eine stabile Wohnsituation gefunden.

Die Ergebnisse haben wir wie folgt zusammengetragen:

Die sozialpädagogische Begleitung: Bilanz / Statistik

Austritte / Anzahl Personen	Destinationen	Sozialpädagogische Begleitung (Anzahl Personen)
6	Unabhängiges Wohnen	Wohnungssuche (6) Kontakte und Sitzungen mit dem Netz (4) Administrative Hilfe, Korrespondenz (1)
4	Begleitetes Wohnen der Tuile in Bulle	Kontakte und Sitzungen mit dem Netz (6) Wohnungssuche (3)
2	Begleitetes Wohnen der Tuile in Fribourg	Arbeitssuche (2)
6	Untermiete / Wohngemeinschaft	Wohnungssuche (5) Kontakte und Sitzungen mit dem Netz (4)
2	Spezialisierte Institution	Kontakte und Sitzungen mit dem Netz (2) Interne sozialpädagogische Begleitung (2)
4	Heim / Gemeinschaft	Wohnungssuche (2) Kontakte und Sitzungen mit dem Netz (3) Interne sozialpädagogische Begleitung (1)

Diese Bilanz ist erfreulich, denn die sozialpädagogische Begleitung trägt dazu bei, bestimmte **Ursachen, die zur Obdachlosigkeit führen**, zu bekämpfen und vermindert so individuelles Leiden, trägt aber mit einer Begünstigung der Abgänge auch dazu bei, dass **sich die Zahl der Nutzer der Notschlafstelle verringert**.



Das Zimmer der Nachtwachen

Die Strukturen des begleiteten Wohnens: eine begleitete Gemeinschaft

Einigen Personen ermöglichen die Strukturen des begleiteten Wohnens, die Notschlafstelle zu verlassen, andere wiederum brauchen dadurch gar nicht erst einzutreten. Also dient dieses Angebot nicht nur der **Wiedereingliederung** sondern auch der **Prävention**.

Die Tuile vertritt die Ansicht, dass das **Wohnen** der **Grundpfeiler jeder Wiedereingliederung** ist und bietet daher in Freiburg wie auch in Bulle Strukturen des begleiteten Wohnens an.

Es handelt sich dabei um gemischte Gemeinschaften, mit 3 bis 6 BewohnerInnen. **Die Gemeinschaft** ist ein Fundus von sozialpädagogischen Lernwerkzeugen! Um «zusammenwohnen» zu können, muss man Beziehungen auf «sozial akzeptable» Art und Weise pflegen können; man muss die Gewohnheiten/Verhaltensweisen der anderen respektieren und die eigenen anpassen können, etc... Es handelt sich um **eine Goldmine für Erzieher!**

Dieses Gemeinschaftsleben entwickelt sich in einem durch die Professionellen **vorgegebenen Rahmen**. Diese sind auch ein- bis zweimal in der Woche präsent. Diese Art von Begleitung erfordert selbstverständlich von den MieterInnen einen bestimmten **Grad an Selbstständigkeit**.

Ausser der **Begleitung des Gemeinschaftslebens** kann der oder die Sozialpädagoge/ Sozialpädagogin den Mieter auch bei der Umsetzung verschiedener **persönlicher**

Ziele unterstützen, sei es bei der beruflichen Wiedereingliederung oder auch bei der Bewältigung einer Suchtproblematik. Selbstverständlich **arbeiten** die SozialpädagogInnen hierbei **eng mit dem** (sozialen/medizinischen/ beruflichen) **Netz zusammen**.

Zwar ist das begleitete Wohnen einschränkender als die Notschlafstelle, denn es wendet sich nicht an die Gesamtheit der Nutzer, und doch beinhaltet es bestimmte niederschwellige Aspekte: Die **sozialpädagogische Begleitung** findet innerhalb der **Beziehung mit dem Anderen**, dem Mieter statt und passt **sich ständig seiner Individualität, seinen Bedürfnissen und seiner Entwicklung an**. Eher als eine Arbeitsweise, die sich «nach dem Nutzer» richtet, bieten wir ein **Wohnumfeld** an und bedienen uns der unversiegbaren Quelle von Lernsituationen und Erfolgserlebnissen, die mit dem Gemeinschaftsleben verbunden sind, bzw. lassen diese ohne uns wirken. Der Rahmen ist **locker, einfach zugänglich und fassbar** und muss **respektiert** werden.

Während ihres Aufenthaltes im begleiteten Wohnen können die MieterInnen sich **Kompetenzen, die mit dem Wohnen verbunden sind**, aneignen bzw. wiedererwerben, **seien diese praktischer oder zwischenmenschlicher Art**. Der Zeitrahmen und der spezielle Kontext ermöglichen jedem/r Mieter/Mieterin **die Verwirklichung persönlicher Ziele**, die Entwicklung in Richtung Unabhängigkeit und ein möglichst vollständiges Erreichen der Zielsetzungen.

S.G.



Zimmer in der Notunterkunft

Le Marché de La Tuile

Der Markt von La Tuile

Le site internet de La Tuile s'est doté en 2013 d'une **boutique en ligne** bucoliquement intitulée «**Le Marché de la Tuile**».

Vous l'aurez sans doute compris, vos légumes préférés n'y sont pas proposés à la vente, vous n'y trouverez aucune denrée comestible, mais uniquement des produits à **haute valeur symbolique ajoutée** !

Chacun des objets proposés a été pensé non seulement pour faire plaisir, mais également pour être associé à une action de soutien et d'information.

En effet, les articles en vente ont pour principaux objectifs **d'informer et de sensibiliser** le public sur notre travail.

D'autre part, en tant qu'«entreprise sociale» La Tuile est soumise aux règles de l'économie. Envisagé sous cet angle, le défi est de faire coïncider la mission publique, les valeurs institutionnelles et éthiques avec les concepts professionnels et la réalité économique. Les revenus de la boutique en ligne permettent ainsi de participer au **financement** de La Tuile.

Sur notre étal virtuel vous trouverez des articles susceptibles d'alimenter votre réflexion sur le thème de l'exclusion. D'autres objets ont eux une portée plus pratique voire ludique. Ces derniers permettent d'appréhender avec une pointe d'humour les valeurs fondatrices de l'association telles que l'accueil, le respect et la solidarité.

Die Webseite von La Tuile wurde 2013 um einen **Online-Shop** bereichert, der bukolisch mit «**Der Markt von La Tuile**» betitelt ist.

Sie haben es sicher schon verstanden: Ihr bevorzugtes Obst und Gemüse wird hier nicht angeboten; Sie finden überhaupt keine Lebensmittel, sondern **Produkte mit hohem symbolischen Mehrwert!**

Jedes dieser angebotenen Dinge ist nicht nur dazu gedacht, Unterhaltung und Freude zu bereiten, sondern sie sind verknüpft mit der Idee, als Unterstützung und Information zu dienen.

Tatsächlich möchten wir mittels der angebotenen Waren die Bevölkerung über unsere Arbeit **informieren und sensibilisieren**.

Auch wenn La Tuile ein «soziales Unternehmen» ist, so sind wir doch den Regeln der Marktwirtschaft unterworfen. Wenn wir die Situation von diesem Blickwinkel aus betrachten, so stellt sich uns die Herausforderung, die öffentliche Arbeit, die institutionellen und ethischen Werte und die professionellen Massnahmen mit der wirtschaftlichen Wirklichkeit in Einklang zu bringen. Der durch den Online-Shop erwirtschaftete Gewinn trägt zur **Finanzierung** von La Tuile bei.

Die Artikel in unserer virtuellen Auslage sind geeignet, Ihre Überlegungen zum Thema der gesellschaftlichen Ausgeschlossenheit anzuregen. Andere Artikel sind mehr praktischer oder sogar spielerischer Natur. Letztere sind das bekannte «Augenzwinkern», mit dem man den Werten, die der Gründung unseres Vereins zugrunde liegen, mit etwas Humor begegnen kann. Diese Werte sind die Aufnahme, der Respekt und die Solidarität; man versteht sie besser mit einem Lächeln!

G.D.



Le marché de La Tuile sur le site internet: www.la-tuile.ch/page_id=2546



Population de la Tuile en 2013

Die Nutzer der Tuile im 2013

Georges Darazs, responsable administratif



La constante augmentation de l’affluence des personnes accueillies à La Tuile, observée depuis 2008, a été contenue en 2013.

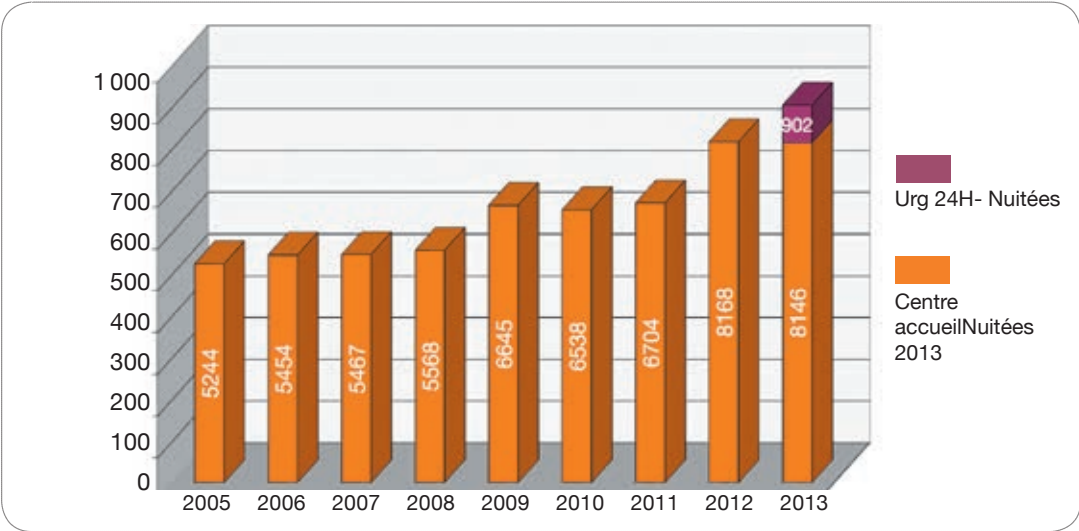
Les dynamiques opérées pour endiguer l’engorgement du centre d’accueil d’urgence, à savoir, l’augmentation de l’offre des logements accompagnés, l’intensification des suivis socio-éducatifs, la limitation des séjours pour les personnes non prioritaires ont

porté leur fruit. La création d’une offre, d’accueil d’urgence 24H en 2013 a permis également de limiter l’augmentation du nombre de nuitées.

Evolution du nombre de nuitées

En 2013 le nombre total des nuitées au centre d’accueil est de **9048** ce qui représente une augmentation de **10.77%** par rapport à l’année **2012** (8168.) Cette augmentation est considérable, lorsque les résultats de l’année 2013 sont comparés avec ceux de l’année 2008 (5568) **soit une évolution du nombre de nuitées de 62.5% en 6 ans!** Le nombre de 9048 nuitées est le résultat cumulé du centre d’accueil d’urgence (8146 nuitées) et de la nouvelle structure d’accueil 24H (902 nuitées).

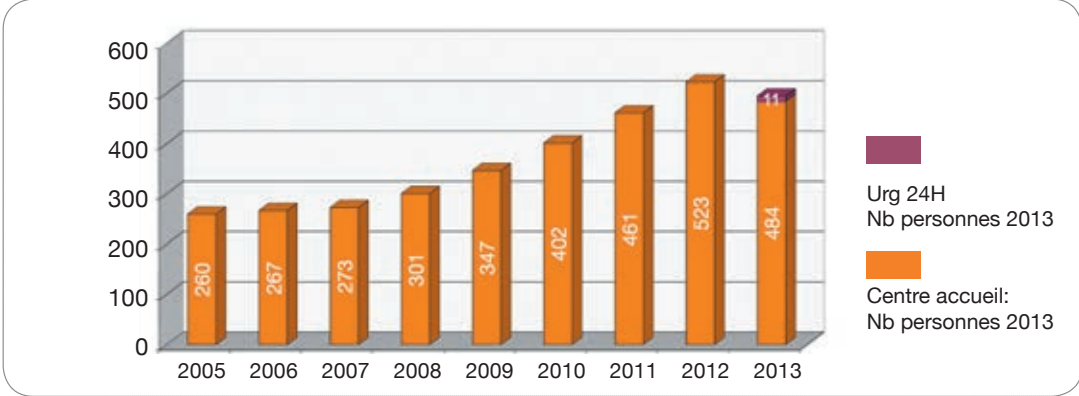
Nuitées 2013 - avec accueil 24h



Evolution du nombre de personnes

Le nombre total des personnes accueillies est en diminution. En effet, l’accueil d’urgence, totalise **495** personnes (accueil de nuit + accueil 24H) en 2013, alors que **523** personnes avaient été accueillies en 2012, soit une diminution de **-5.35%**. Ces résultats démontrent les effets escomptés des moyens mis en œuvre pour prévenir les arrivées au centre d’accueil d’urgence ou en limiter la durée, par les recherches de logements ou encore par l’augmentation de l’offre des logements accompagnés. Si l’on compare les résultats de l’année 2013 avec ceux de l’année **2008** (301) l’ampleur de la progression est une fois encore très importante, puisque l’augmentation constatée est de **64.45%**.

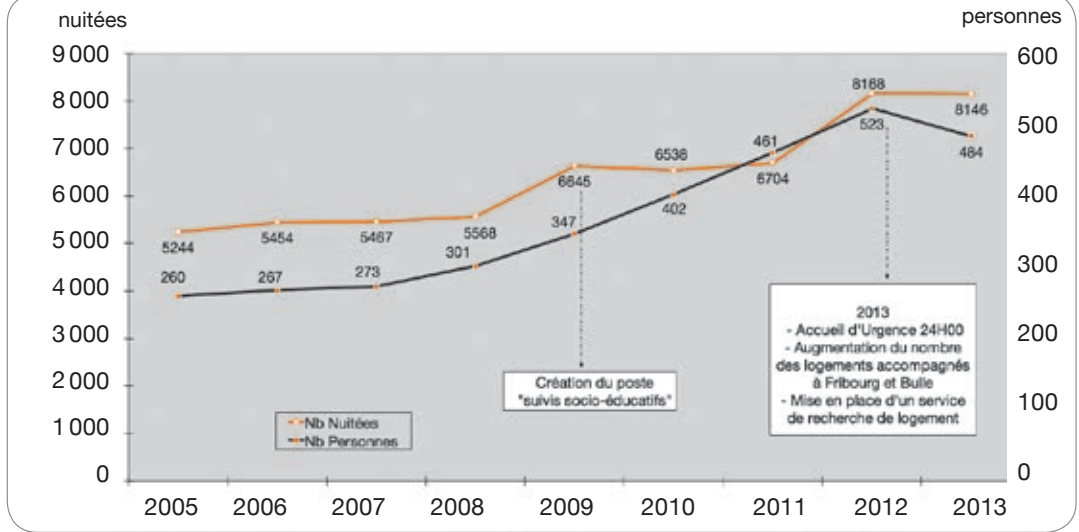
Nuitées 2013 - avec accueil 24h



Evolution nuitées – personnes (Centre d’accueil)

La situation du centre d’urgence dont les capacités d’accueil avaient clairement été atteintes en 2012, apparaît en 2013 moins tendue et équilibrée. Le graphique ci-dessous montre que les mesures prises pour endiguer la forte croissance du nombre de nuitées et de personnes dans l’année écoulée, ont permis de stabiliser une évolution abrupte qui s’est caractérisée en 2012 par un engorgement presque permanent du centre d’accueil de nuit.

Evolution nuitées - personnes



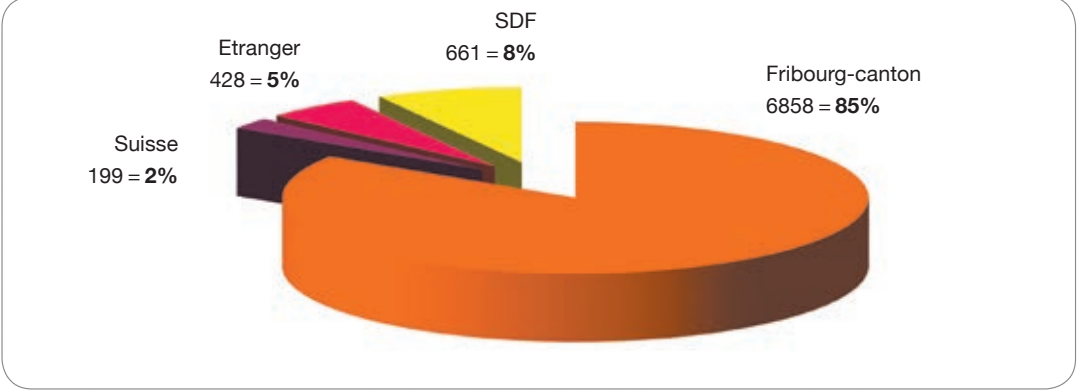
Domicile

En tenant compte du dernier domicile légal, les nuitées se répartissent de la façon suivante:

- 6858 nuitées de personnes domiciliées dans le canton (85 %)
- 199 nuitées de personnes domiciliées en Suisse (2%)
- 428 nuitées de personnes domiciliées à l'étranger (5%)
- 661 nuitées de personnes sans domicile connu (8%)

La priorité de l'accueil accordée aux ressortissants cantonaux permet d'expliquer la très forte représentation de ce groupe d'usagers 85%. Les trois autres groupes cumulés ne représentent que 15% de la population de La Tuile.

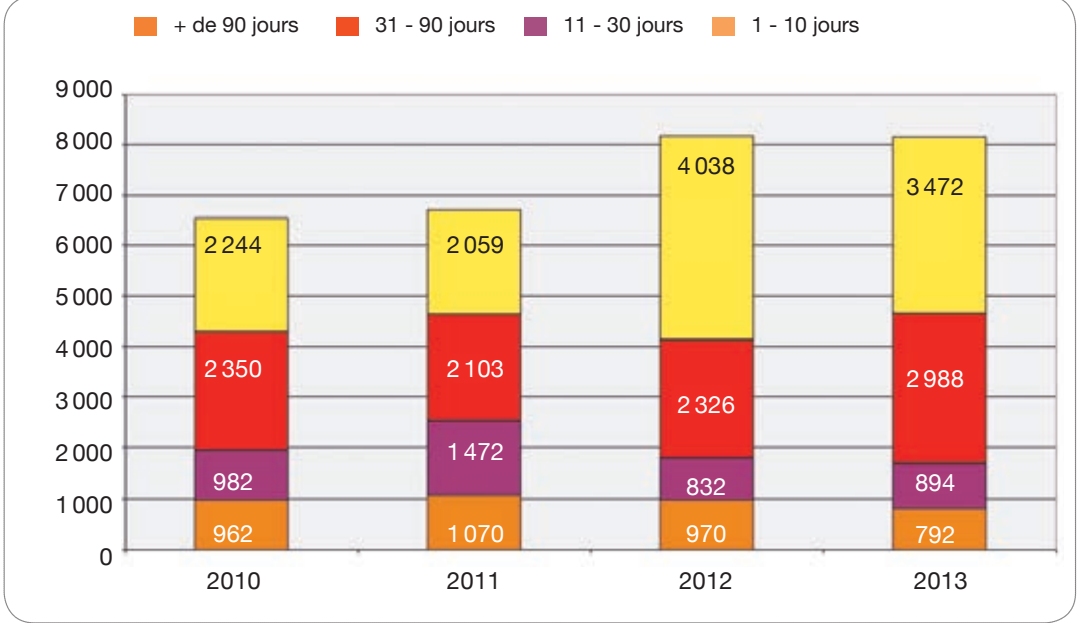
Nombre de nuitées par provenance



Durée des séjours:

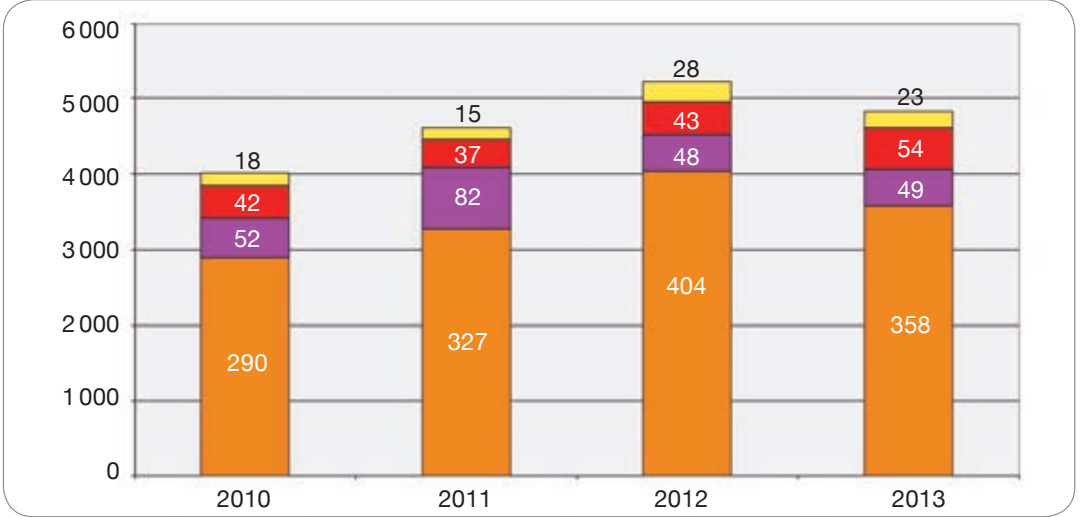
Un des faits marquant de l'évolution constatée en 2013 réside dans la diminution observée du nombre des **longs séjours** effectués par les **ressortissants cantonaux**. En effet, avec **3472** nuitées cumulées pour les personnes ayant séjourné plus de **90** nuits à La Tuile, nous constatons une diminution de **- 14%**. Par définition un centre d'accueil d'urgence ne vise pas l'établissement à long terme de ses usagers. Les mesures périphériques à l'urgence ont permis d'opérer cette réduction.

Nombre de nuitées par types de séjours



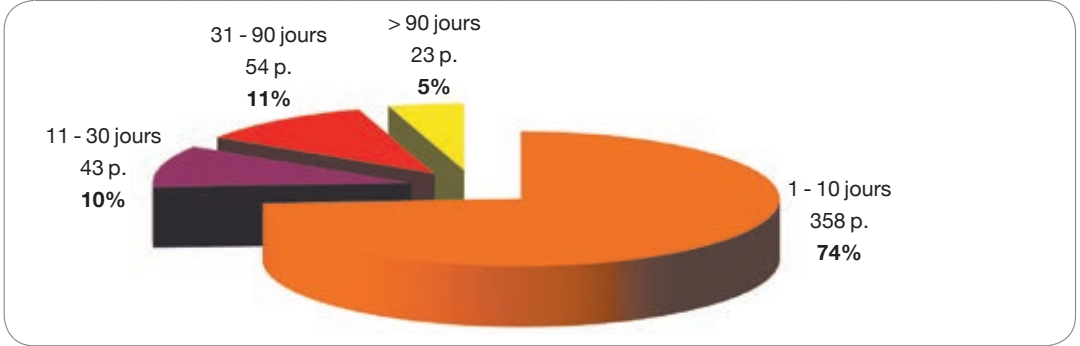
Les séjours de plus de 90 nuitées cumulent à eux seuls **3472** nuitées, ils ne concernent pourtant que **23** personnes. La diminution de ce groupe d'usagers au profit des personnes effectuant des séjours plus courts est un des effets escomptés par l'intensification des suivis sociaux-éducatifs et l'augmentation du nombre de logements accompagnés.

Nombre de personnes par types de séjours



A relever que les personnes ayant effectué un court séjour sont les plus nombreuses. L'offre et l'infrastructure du centre d'accueil d'urgence correspondent particulièrement à ce groupe cible.

Nombre de personnes par types de séjours



Genre et capacités d'accueil

La Tuile a accueilli **75** femmes et **409** hommes en 2013. Le total des nuitées comptabilisées pour les dames est de **965** soit **12%**, celles des hommes est de **7 181** soit **88%**. Le centre dispose de **21 lits** pour les hommes et de **7 lits** pour les dames. Un étage leur est réservé. Si les chambres destinées aux femmes atteignent rarement le quota de lits disponibles, il en va tout autrement pour les hommes. En effet en 2013 la capacité de 21 lits est dépassée **124 fois**. Il s'agit pour l'année écoulée de 34% des nuitées. Une nuit sur trois les capacités d'accueil de la Tuile **sont dépassées**.

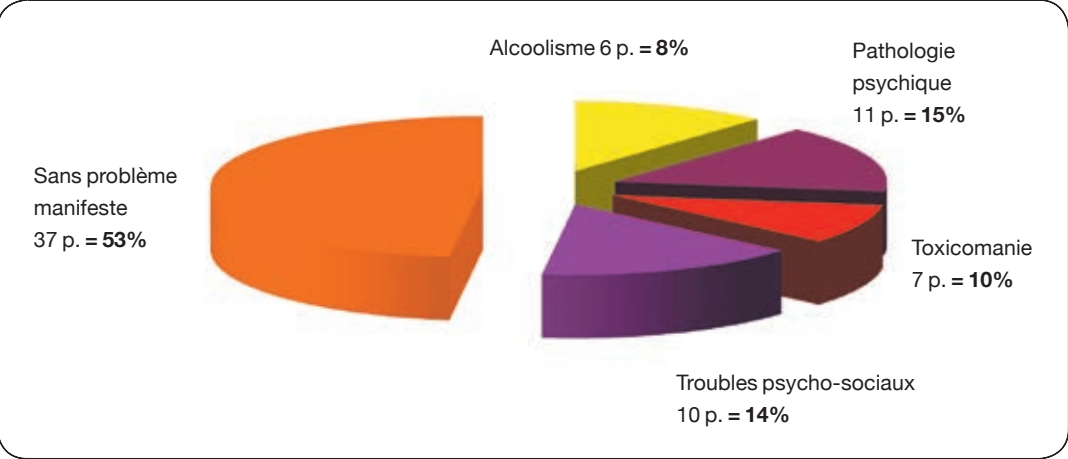
Variation saisonnière

- Une fois encore en 2013 aucune variation saisonnière significative dans la fréquentation du centre n'est observée.
- Depuis son 1^{er} jour d'ouverture, le 26 octobre 1992, le centre a enregistré un total de **106304** nuitées (au 31.12.2013)

Problématiques manifestes

Ce graphique ne concerne que les personnes ayant séjourné au moins 30 jours au centre d'accueil. En 2013, les personnes n'ayant aucune problématique manifeste, soit 37 personnes, représentent 48% des séjours de longue durée.

Problématiques manifestes (séjours longue durée)



Age

La moyenne d'âge se situe à 39.5 ans, mais toutes les tranches d'âges sont représentées. En 2013 la personne la plus âgée avait 81 ans et la plus jeune 16 ans. 60 % des usagers ont entre 25 et 45 ans.

Der seit 2008 beobachtete jährliche Anstieg der Nutzung der Notschlafstelle konnte 2013 etwas eingedämmt werden. Die verschiedenen Massnahmen, die getroffen wurden, um den Ansturm in zu bewältigenden Grenzen zu halten, haben erste Resultate gezeigt: Die Anzahl der Übernachtungen war etwas rückläufig. Diese Massnahmen sind: Erhöhung der Plätze im begleiteten Wohnen, Intensivierung der sozialpädagogischen Betreuung, die Begrenzung der Aufenthaltstage für Nicht-Vorrangige und das neue Angebot, die 24h-Notunterkunft hat ebenfalls dazu beigetragen, die Anzahl Übernachtungen der Notschlafstelle zu verringern.

Entwicklung der Anzahl unserer Nutzer

Die Anzahl der Übernachtungen in der Notschlafstelle stieg 2013 auf **9048** an; das ist eine Zunahme von **10,77%** im Vergleich zu **2012** mit 8168 Übernachtungen. Dieser Anstieg ist beträchtlich; besonders, wenn man das Resultat von 2013 mit dem von 2008 (5568 Übernachtungen) vergleicht, denn daraus ergibt sich **eine Zunahme von 62,5% in 6 Jahren!** Die Zahl von 9048 Übernachtungen setzt sich aus denen der Notschlafstelle mit 8146 Übernachtungen und denen der 24h-Notunterkunft mit 902 Übernachtungen zusammen.

/// Siehe Grafik **«Nuitées 2013 - avec urgences 24h»**

Entwicklung der Anzahl unserer Nutzer

Die Zahl der aufgenommenen Personen verringert sich langsam. Insgesamt hat die Notschlafstelle 2013 **495** Personen aufgenommen (Notschlafstelle zusammen mit der 24h-Notunterkunft); im Vergleich dazu waren es 2012 noch 523 Personen, was einen Rückgang von **-5,35%** bedeutet. Dieses Ergebnis beweist, dass die getroffenen Massnahmen wie Vorzubeugen, die Notschlafstelle als Zuflucht zu nutzen und die Aufenthaltsdauer zu verkürzen sowie die Suche nach geeignetem Wohnraum und das begleitete Wohnen weiter auszubauen, die richtigen Entscheidungen waren. Wenn wir die Zahlen von 2013 mit denen von 2008 (301 Personen) vergleichen, so müssen wir auch hier den enormen Anstieg feststellen, denn die Anzahl der aufgenommenen der Personen ist um **64.45%** angestiegen.

/// Siehe Grafik **«Evolution nuitées - personnes»**

Entwicklung Übernachtungen – Personen

Um es vorwegzunehmen: Die Situation der Notschlafstelle, die 2012 an die Grenzen ihrer Aufnahmemöglichkeiten stiess, erscheint für 2013 ausgeglichener und weniger angespannt. Die nachfolgende Grafik zeigt auf, dass die im vergangenen Jahr getroffenen Massnahmen, diese starke Zunahme der aufgenommenen Personen sowie die Anzahl an Übernachtungen einzudämmen, ihre Wirkung zeigen. Sie haben diese plötzliche Entwicklung stabilisiert, die während des Jahres 2012 zu einer permanenten Überlastung unserer Notschlafstelle geführt hat.

/// Siehe Grafik **«Evolution nuitées - personnes»**

Wohnsitz

Geht man vom letzten legalen Wohnsitz aus, kann man die Anzahl Übernachtungen wie folgt aufteilen:

- 6858 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Kanton Freiburg (85 %)
- 199 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz in der Schweiz (2%)
- 428 Übernachtungen von Personen mit letztem legalen Wohnsitz im Ausland (5%)
- 661 Übernachtungen von Personen mit letztem unbekannten legalen Wohnsitz (8%).

Vorrangig werden Personen aufgenommen, deren letzter bekannter Wohnsitz im Kanton Freiburg lag. Das erklärt diese grosse Gruppe der Nutzer, denn sie machen 85% der Nutzer aus. Die drei anderen Gruppen, zusammengenommen, bilden nur 15% der Nutzer von La Tuile.

/// Siehe Grafik **«Nombre de nuitées par provenance»**

Aufenthaltsdauer

Eine der bemerkenswerten Beobachtungen, die wir für die Entwicklungen 2013 gemacht haben, ist der Rückgang der **langen Aufenthalte von Personen aus dem Kanton Freiburg**; im Vorjahr war dies genau umgekehrt. Tatsächlich stellen zusammengerechnet die **3472** Übernachtungen von Personen, welche die Notschlafstelle länger als **90** Tage genutzt haben, eine Abnahme von **-14%** dar. Tatsächlich und wie der Name schon sagt, soll die Notschlafstelle keine Anlaufstelle für längere Aufenthalte ihrer Nutzer sein. Der Rückgang ist auf den Einsatz anderer Massnahmen, ausserhalb der Notschlafstelle, zurückzuführen.

/// Siehe Grafik **«Nombre de nuitées type de séjours»**

Allein die langen Aufenthalte von mehr als 90 Tagen kumulieren **3472** Übernachtungen; diese Anzahl wurde von nur **23** Personen in Anspruch genommen. Durch den Rückgang dieser Nutzergruppe hat die mit kürzeren Aufenthalten zugenommen. Sie sind das Ergebnis des intensiveren Einsatzes der sozialpädagogischen Betreuung sowie des grösseren Angebots im begleiteten Wohnen.

/// Siehe Grafik **«Nombre de personnes type de séjours»**

Die grösste Gruppe sind die Personen mit kurzem Aufenthalt. Das Angebot und die Infrastruktur der Notschlafstelle entsprechen besonders den Erwartungen und Ansprüchen dieser Zielgruppe.

Art und Umfang des Angebots der Notschlafstelle

La Tuile hat 2013 **75** Frauen und **409** Männer aufgenommen. Die Frauen haben **965** Übernachtungen in Anspruch genommen, das sind **12%**; die Männer **7 181**, das sind **88%**.

G.D.

Die Notschlafstelle verfügt über **21 Betten** für Männer und **7 Betten** für Frauen. Frauen verfügen über eine eigene Etage. Bei den Frauen war das Angebot selten ausgelastet. Bei den Männern ist die Situation eine ganz andere: Im Jahr 2013 wurde das Angebot von 21 Betten **124-mal** überschritten, was auf das gesamte Jahr umgerechnet 34% der Übernachtungen ausmacht. Anders gesagt: Jede dritte Nacht wird die Aufnahmekapazität überschritten.

Saisonale Schwankungen

- Ein weiteres Mal sind für 2013 keine saisonalen Schwankungen bei der Nutzung der Notschlafstelle festzustellen.
- Seit der Eröffnung der Notschlafstelle am 1. Oktober 1992 und bis zum 31. Dezember 2013 haben wir 106304 Übernachtungen registriert.

Festgestellte Problematik

In der Darstellung der Grafik sind nur Personen berücksichtigt, die mindestens 30 Tage in der Notschlafstelle aufgenommen wurden. Im Jahr 2013 waren 37 der im Langzeit-aufenthaltsbereich aufgenommenen Personen ohne offensichtliche Problematik, das sind 48% unserer Nutzer.

/// Siehe Grafik **«Problématiques manifestes (séjours longue durée)»**

Alter

Im Durchschnitt sind die Nutzer von La Tuile 39,5 Jahre alt, aber alle Altersgruppen sind vertreten. 2013 war der älteste Nutzer 81 Jahre alt, der jüngste erst 16. Die meisten unserer Nutzer sind zwischen 25 und 45 Jahre alt.

G.D.



La Tuile et ses évènements

Die Events von La Tuile

L'exclusion est un phénomène multiple. Les personnes se trouvant en situation d'urgence sont exclues de beaucoup des services qu'offre la société. En effet, nombre d'entre elles, n'ont pas accès aux principaux évènements autour desquels s'organise une partie de la vie sociale. C'est de ce constat qu'est né l'engagement citoyen de l'association.

Ce dernier se traduit tout d'abord par un devoir d'information du public auquel répond le rapport annuel de l'association notamment. Mais il s'agit également et d'une manière plus inédite, de répondre aux propos de bon nombre d'usagers, pour qui il importe moins d'être intégrés socialement suite à une normalisation que d'être inclus, acceptés et valorisés dans leurs différences....

Les évènements organisés par La Tuile ont pour objectif de permettre aux personnes en situation précaire ou marginalisées de retrouver des lieux où l'identité sociale est vécue de manière positive et non discriminante.

Par l'organisation du Festival de Soupes, comme de la Bénichon, La Tuile parvient à générer un mouvement de solidarité entre les personnes bénévoles qui viennent apporter leur soutien et celles qui viennent passer un moment de convivialité et rompre la solitude.

Cette année le Festival de Soupes célébrera son 10^{ème} anniversaire, à cette occasion un ouvrage retracera de manière poétique et en image, l'histoire bariolée, musicale et généreuse d'un festival qui n'a pas fini de réchauffer les cœurs.

G.D.

Ausschluss ist ein vielschichtiges Phänomen. In Not geratene Personen sind oft von kulturellen und gesellschaftlichen Angeboten ausgeschlossen und haben keinen Zugang zu Veranstaltungen, welche die Teilnahme am sozialen Leben ermöglichen. Diese Feststellung steht am Anfang des bürgerschaftlichen Engagements des Vereins.



Le Conseil d'Etat au Festival de soupes

Ein Engagement, das La Tuile honoriert, indem sie ihre Informationspflicht gegenüber der Öffentlichkeit erfüllt. Der vorliegende Jahresbericht ist ein Mittel dazu. Andererseits geht es aber auch darum, ein von vielen Benutzerinnen und Benutzer angesprochenes Bedürfnis zu erfüllen. Ihnen liegt nämlich nicht unbedingt daran, den Weg der Normalität zu gehen und in der Folge sozial integriert zu sein. Viel wichtiger ist ihnen, einfach dazugehören und so akzeptiert zu werden wie sie sind, auch wenn sie eben etwas anders sind...

Ziel der von La Tuile organisierten Events ist, randständigen Personen sowie Personen in prekären Situationen Orte zu erschliessen, wo die soziale Identität auf positive Weise und ohne Diskriminierung gelebt wird.

Mit der Organisation von Events wie das Suppenfestival oder die Chilbi ist es La Tuile gelungen, zwischen freiwilligen Helfern, Personen, die gemütliches Beisammensein suchen, und solchen, die der Einsamkeit entfliehen möchten, eine Dynamik der Solidarität zu schaffen.

Das Suppenfestival feiert dieses Jahr seinen 10. Geburtstag. Zu diesem Anlass wird ein Buch veröffentlicht, das poetisch und bild-

haft die bunte Geschichte eines von Grosszügigkeit und Musik geprägten Festivals erzählt – ein Festival, das sicher noch vielen Menschen das Herz erwärmen wird.

G.D.

La Bénichon de la Tuile, une fête pleine de surprises!



Membres du comité 2013

Vorstandsmitglieder

Jean-Claude Jaquet
Président Präsident

Cécile Gachoud
Service social régional Gibloux

Philippe Pillonel
Service de Probation

Georgette Rohrbasser

Daniel Mauron

Eric Mullener
Direction et finances
Direktion und Finanzen

Sylvie Goumaz
Suivi socio-éducatif & coordination équipe
Teamleiterin

Georges Darazs
Responsable administratif
Öffentlichkeitsarbeit



LaTuileInfos

Accueil et hébergement Notschlafstelle und begleitetes Wohnen

CP / PK 17-5002-7

www.la-tuile.ch
info@la-tuile.ch
accueil@la-tuile.ch
encadrement@la-tuile.ch
administration@la-tuile.ch
direction@la-tuile.ch

Heures d'ouverture / Öffnungszeiten
tous les jours dès 19h / täglich ab 19 Uhr
Fermeture à 8h45 / geschlossen ab 8.45 Uhr

Capacité d'accueil | Aufnahmekapazität
28 lits | Chambres et sanitaires pour femmes.
28 Betten | Zimmer und sanitäre Einrichtungen auch für Frauen
2 studios en accueil 24h
2 Einzimmerwohnungen in der 24h-Notunterkunft

La Tuile

Accueil de nuit
Notschlafstelle
Route de Marly 25
Case postale 252
Tél. 026 424 43 21

Tarifs | Preise
Fr. 8.– (nuit, souper, déjeuner / Übernachtung, Abendessen, Frühstück inkl.)
Fr. 5.– (nuit, déjeuner / Übernachtung, Frühstück)
Fr. 5.– (souper uniquement / nur Abendessen)
Participation aux tâches ménagères requise / Mithilfe im Haushalt

**Logements accompagnés
Begleitetes Wohnen**
Fribourg 6 places / Plätze
Bulle 10 places / Plätze

Impressum

Photos / Fotos
Yoann Corthésy, Bruno Maillard
Caroline Wagschal, Alain Wicht
Marco Wust

Illustrations / Illustrationen
Frédéric Aebly

Traductions / Übersetzung
Barbara Horber, Nicole Jakubowitz,
Sabine Pochon, Ingrid Wulff

Coordination / Koordination
Georges Darazs

Graphisme / Grafik
Actalis SA, Granges-Paccot

Impression / Druck
Imprimerie St-Paul, Fribourg

Tirage / Auflage
5'000 exemplaires/Exemplare